

BERNARD DE GRUNNE

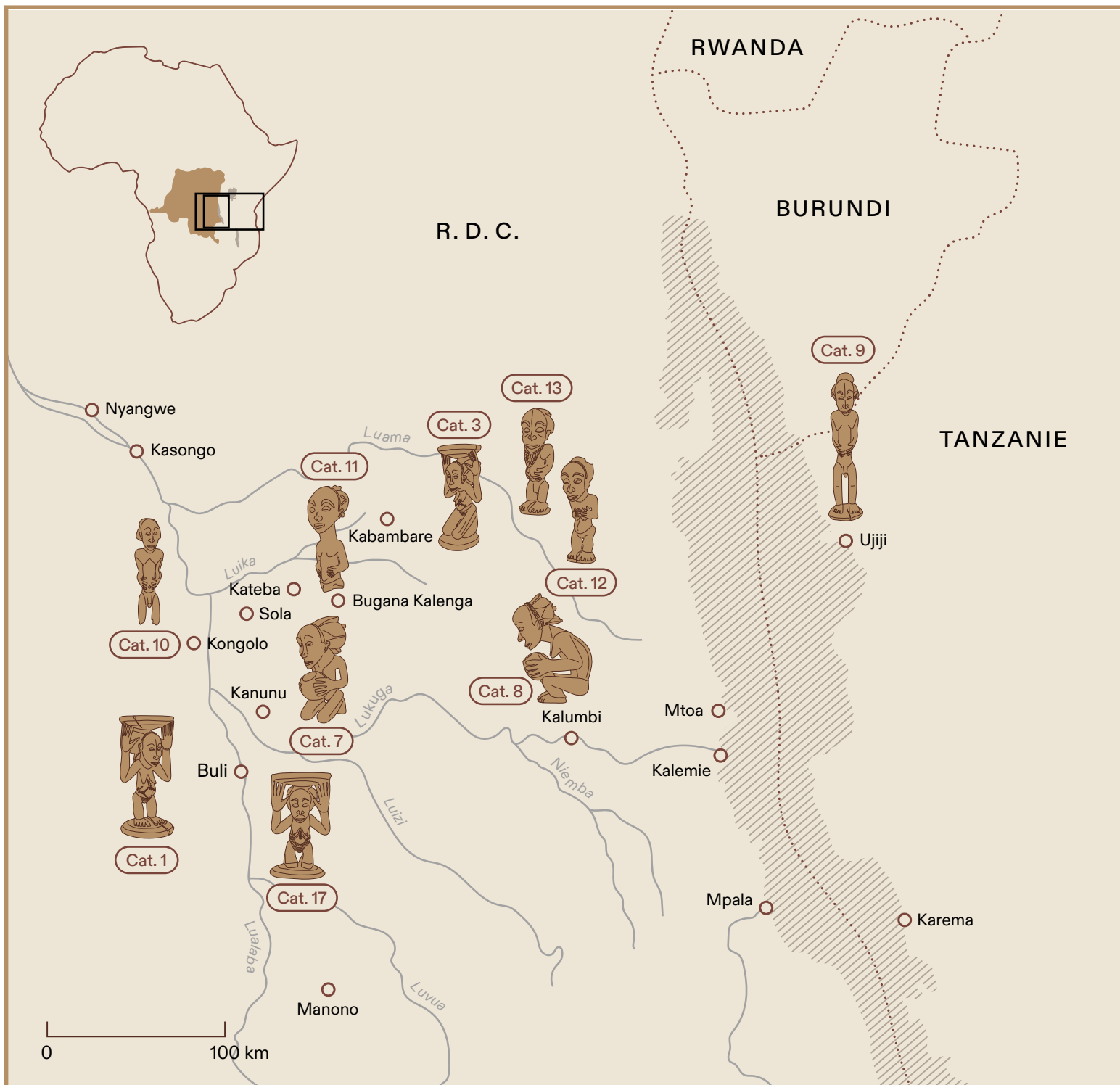
HEMBA ULI



BERNARD DE GRUNNE

HEMBA
ULI





Réflexions sur le style Buli et les premières découvertes de la statuaire Hemba

Bernard de Grunne

Reflections on the Buli style and the first discoveries of Hemba statuary

Bernard de Grunne

L'exposition *Mains de Maîtres* dont je fus le commissaire à Bruxelles en 2001 reste à ce jour la seule présentation groupée de neuf sculptures du maître de Buli, la plus importante réunion d'œuvres par ce sculpteur particulier.¹ (Illus. 1)

The *Mains de Maîtres* exhibition I curated in Brussels in 2001 remains to this day the only presentation of nine sculptures by the Buli master, the most important reunion of works by this particular sculptor.¹ (Illus. 1)



Illus. 1 - La réunion Buli pour *Mains de Maître*, Bruxelles, 2001

¹ L'exposition d'Olbrechts sur l'art du Congo à Anvers en 1937 n'inclut que deux tabourets originaux du maître ainsi que le moulage en plâtre de la porteuse de coupe de l'Africa Museum. Frans Olbrechts & Albert Maesen, *Tentoonstelling van Kongo-Kunst*, Antwerp, Antwerpsche Propagandaweken, 1937, cat. 716, pl. 13 & cat. 717, pl. 14 pour les deux tabourets et cat. 670 pour la porteuse de coupe. En effet, les 1525 objets provenaient tous de collections publiques ou privées belges excluant donc des prêts des musées allemands



Illus. 2 - Réunion de statues Hemba. Archives Bernard de Grunne

Cette réunion historique, que l'on serait tenté de nommer un G9 (ou B9 ?!), ainsi que le privilège d'avoir vécu avec la statuette Buli et un groupe de statues d'ancêtres Hemba (Illus. 2) de la collection de mon père, a encouragé cette enquête approfondie sur ce grand sculpteur.

Cette étude minutieuse des lieux et dates d'acquisition des œuvres du maître et de son atelier, est accompagnée par la même occasion de la publication du corpus complet de ce style Hemba particulier, dont la majo-

[This historic reunion, which one could be tempted to call a G9 \(or B9?!\), and the privilege of having lived with a Buli statuette and a group of Hemba ancestral figures \(illus. 2\) from my father's collection, has encouraged this in-depth investigation into this great sculptor.](#)

[This meticulous study of the places and dates of acquisition of works by the master of Buli and his workshop is accompanied by the publication of the complete corpus of this particular Hemba style, mainly](#)

rité fut collectée entre 1893 et 1905. Cette recherche permet également une réévaluation de la datation et les lieux de collecte des quatorze premières statues Hemba variés, toutes récoltées avant 1930.

L'aire de distribution géographique du style est définitivement établie dans une zone triangulaire dont la base est constituée par la basse Lukuga, incluant la chefferie de Buli, et dont la pointe nord se situe à plus de 130 km en territoire Hemba, dans la région de l'importante chefferie de Sola.

Les recherches de François Neyt et Louis de Strycker ont établi de manière claire que le père du « style à face allongée », le maître de Buli, était un sculpteur Hemba, surnommé Ngongo ya Chintu, qu'il vivait non dans le village de Buli mais bien à Kateba, à plus de 130 km au nord de Buli.² En hommage à Frans Olbrechts qui fut le premier à définir le style de cet atelier, l'appellation « maître de Buli » reste valable. L'appellation « maître de Kateba » devient résiduelle.

L'appellation d'origine du maître provient du village de Buli, situé sur la rive gauche de la Lukuga, où un superbe siège à cariatide debout (Cat. 1) fut acquis en 1913 par le R. P. Henri Maurice (1874-1929).³ La porteuse de coupe du musée de Tervuren (Cat. 7), l'œuvre la plus célèbre du corpus et l'holotype du style, fut collectée dans la chefferie de Kanunu, à 30 km au nord de Buli sur la rive droite de la Lukuga par Hubert-Antoine Bure (1867-1935) entre 1905-1907.⁴ Une seconde porteuse de coupe (Cat. 8) fut récoltée entre 1894-1896 par Fernand Miot (1854-1941) dans la région de Kalumbi au nord de la Lukuga en territoire de Kalemie.⁵

Olbrechts a pu circonscrire l'origine géographique de deux statuettes collectées (Cat. 12 & 13) en 1897 par l'explorateur Edouard Foa (1862-1901) durant sa traversée de la région en suivant une voie transversale usuelle de l'époque depuis Mtoa au nord de Kalemie pour rejoindre le Lualaba à Kasongo en passant par

collected between 1893 and 1905. This research also allows us to reassess the dates and places of collection of the first fourteen Hemba statues of different styles, all collected before 1930.

The geographical distribution area of the style is definitively established within a triangular zone, with its base formed by the lower Lukuga and the chiefdom of Buli, and its northern tip extending over 130 km into Hemba country, in the region of the prominent chiefdom of Sola.

Research carried out by François Neyt and Louis de Strycker has clearly established that the father of the "elongated face style", the Buli Master, was a Hemba sculptor, named Ngongo ya Chintu, who did not live in the village of Buli but in Kateba, over 130 km north of Buli.² In tribute to Frans Olbrechts, who first defined the style of this workshop, the appellation "Master of Buli" remains valid. The designation "Master of Kateba" becomes residual.

The master's original name comes from the village of Buli, on the left bank of the Lukuga, where a superb standing caryatid stool (Cat. 1) was acquired in 1913 by R. P. Henri Maurice (1874-1929).³ The cup-bearer (Cat. 7) in the Tervuren museum, the most famous work in the corpus and the holotype of the style, was collected in the Kanunu chiefdom, 30 km north of Buli on the right bank of the Lukuga by Hubert-Antoine Bure (1867-1935) between 1905-1907.⁴ A second cup-bearer (Cat. 8) was collected between 1894 and 1896 by Fernand Miot (1854-1941) in the Kalumbi region north of the Lukuga, in Kalemie territory.⁵

Olbrechts was able to determine the geographical origin of two statuettes (Cat. 12 & 13) collected in 1897 by the explorer Edouard Foa (1862-1901) during his journey through the region, following the then customary route from Mtoa, north of Kalemie, to the Lualaba river at Kassongo, via Kabambare more than 250 km to the

² Il était connu sous le surnom de *Ngongo Ya Chintu*, ce qui signifie « le grand léopard, le père des choses sculptées ». François Neyt, *Luba aux sources du Zaïre*, Paris, Musée Dapper, 1993, pp. 216-217

³ R.P. Henri Maurice, « A propos de l'art ba-luba (Congo Belge) », in : *Revue d'Ethnographie et des traditions populaires*, 1ère année, 1920, pp. 161-168

⁴ Pierre Petit, « Notice porteuse de coupe », in : G. Verswijver et al., *Trésors d'Afrique Musée de Tervuren*, Tervuren, MRAC, 1995, p. 365. Cfr également Julien Volper, « Du goût à la théorie. Le 'Maître de Buli' au travers du prisme photographique », in : *Afrique : Archéologie & Art*, Vol. 13, 2017, pp. 11-22

⁵ Fernand Miot, « Lettre de Mtoa » in : *Bulletin du mouvement anti-esclavagiste belge*, VII, 1895, pp. 261-267 et Frans Olbrechts, *Dossier ethnographique, Collection promise*, Ms., Africa Museum, 3 septembre 1951

Kabambare à plus de 250 km au nord-est du village de Buli.⁶ Le siège à cariatide du musée d'Oslo (Cat. 3) fut trouvé par la Capitaine H.F. Sundt (1859-1906) dans la région de Kabambare entre 1898 et 1902.⁷ Parmi les dates de découvertes plus récentes, la statue d'ancêtre de la collection Malcolm (Cat. 10) fut récoltée en 1975 chez le chef du village de Kankunde. La statuette d'ancêtre de la collection de mon père (Cat. 11) fut acquise au village de Bugana Kalenga en 1970, situé bien plus au nord du village de Buli.⁸

Le siège de la collection Harry Bombeeck (1876-1967) (Cat. 17), passé en vente en 2010, fut collecté avant 1911, à la fin de son second séjour au Katanga. L'itinéraire de Bombeeck lors de son premier séjour en 1898 resta éloigné de la chefferie de Buli.⁹ Le siège de Tervuren (Cat. 14) légué en 1948 par le Dr. Léon Bertrand fut acquis entre 1897 et 1899 probablement dans la région de Kinshasa. Celui-ci était médecin de la Compagnie du Chemin de Fer du Bas Congo durant la construction de la ligne Matadi-Kinshasa. Il résida dans le Bakongo durant tout son séjour entre 1897 et 1899.¹⁰

Les collections publiques allemandes possèdent cinq œuvres du style de Buli. Aucune n'a été acquise au Congo. La statue de Berlin (Cat. 9) fut acquise par Wilhelm Göring en 1903 à Ujiji, sur la côte orientale du lac Tanganyika, un comptoir commercial majeur pour les relations, les trafics et les expéditions entre l'Afrique centrale et orientale.¹¹ Göring fut un collectionneur prolifique. En 1912, il offrit au musée d'ethnographie de Frankfort dix-sept objets Luba et Hemba, la plupart en bois léger, dont huit statuettes, six tabourets, un porte-flèche, deux haches et un sceptre d'autorité.¹²

Le double tabouret de Berlin (Cat. 5) fut acquis avant 1902 par Werner von Grawert (1867-1918) durant son

northeast of the village of Buli.⁶ The caryatid stool in the Oslo Museum (Cat. 3) was acquired by Captain H.F. Sundt (1859-1906) in the Kabambare region between 1898 and 1902.⁷ Among more recent finds, the ancestor statue in the Malcolm collection (Cat. 10) was collected in 1975 from the chief of the village of Kankunde. The ancestor statuette in my father's collection (Cat. 11) was acquired from the village of Bugana Kalenga in 1970, well up north to the village of Buli.⁸

The stool in the Harry Bombeeck (1876-1967) collection (Cat. 17), offered for sale in 2010, was collected before 1911, at the end of his second stay in Katanga. Bombeeck's itinerary during his first stay in 1898 remained far from the Buli chiefdom.⁹ The Tervuren stool (Cat. 14) bequeathed in 1948 by Dr. Léon Bertrand was acquired between 1897-99, probably in the Kinshasa region. He was a doctor with the Compagnie du Chemin de Fer du Bas Congo during the construction of the Matadi-Kinshasa line. He lived in the Bakongo during his entire stay between 1897 and 1899.¹⁰

German public collections own five works in the Buli style. None was collected in Congo. The Berlin statue (Cat. 9) was acquired by Wilhelm Göring in 1903 in Ujiji, on the eastern shore of Lake Tanganyika, a major trading post for relations, trafficking, and expeditions between Central and East Africa.¹¹ Göring was a prolific collector. In 1912, he donated seventeen Luba and Hemba objects, mostly in light wood, including eight statuettes, six stools, an arrow rest, two axes and a scepter of authority, to the Museum für Völkerkunde in Frankfurt.¹²

The Berlin double stool (Cat. 5) was acquired by Werner von Grawert before 1912, during his first stay.¹³ Museum

⁶ Frans Olbrechts, « Découverte de deux statuettes d'un grand sous-style Ba-Luba, » in : *Institut Royal Colonial Belge, Bulletin des séances*, XXII- 1951-1, p. 138

⁷ R.P. Henri Maurice, « A propos de l'art ba-luba (Congo Belge) » in : *Revue d'Ethnographie et des traditions populaires*, 1ère année, 1920, p. 163

⁸ Louis de Strycker et Bernard de Grunne, « Le Trésor de Kalumbi et le style de Buli », in : *Tribal Arts*, été 1996, p. 50

⁹ François Neyt, *Redécouverte du siège à cariatide de Harry Bombeeck*, Paris, Sotheby's, 30 novembre 2010

¹⁰ F. Berlemont, « Notice Bertrand », in : *Biographie Coloniale Belge*, vol. VI, pp. 58-59

¹¹ Lt. Commander Friedrich Wilhelm Göring était le fils aîné d'Ernest Heinrich Göring, le premier Gouverneur impérial de l'Afrique allemande du Sud-Ouest (Namibia). Il fut nommé commandant de la station militaire d'Ujiji jusqu'en 1906 et ensuite commandant résident d'Urundi jusqu'à sa retraite en 1911. Mobilisé durant la Première Guerre mondiale il devint major dans l'armée allemande. Son demi-frère fut Herman Görhing de sinistre mémoire. Johanna Agthe, *Afrika-Sammlung 1, Luba Hemba, Werke Unbekannter Meister*, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, 1983

¹² Göring n'avait pas voyagé au Congo mais avait tout acheté à des commerçants Arabes basés en Afrique orientale sans doute à Ujiji ou Tabora. Cfr Agthe, *op.cit.*, 1983, p. 21

premier séjour.¹³ Les archives du musée indiquent qu'il ne résida jamais au Congo durant ses années de services en Afrique orientale.¹⁴

Le tabouret de Stuttgart (Cat. 15) fut acquis par Maximilian Chrapowski (1864-1932), fonctionnaire colonial allemand basé à Dar es-Salaam. Il entreprit un long voyage d'octobre 1904 à août 1906 en Afrique de l'Est en passant en juillet 1905 par Ujiji puis Kigoma en Tanzanie. Néanmoins, selon les archives du Linden Museum, le siège Buli donné au musée de Stuttgart en 1905 fut acheté à Dar es-Salaam avant ce voyage, car ce tabouret se trouvait déjà chez ses parents à Kiel en 1904 où le musée vint le récupérer.¹⁵

Enfin Hermann Schuller (1859-1908), donateur du tabouret de Leipzig (Cat. 18), qui travaillait pour la Deutsche-Ostafrikanische Gesellschaft était basé à Bagamoyo sur la côte de l'océan Indien en face de l'île de Zanzibar. Outre ce tabouret, il donna au musée une grande statue d'ancêtre et cinq statuettes Hemba, toutes sans grande ancienneté ni aucune patine d'usage.¹⁶

Le siège du British Museum (Cat. 4) fut vendu par Rowland Ward (1848-1912), célèbre taxidermiste, naturaliste,¹⁷ et éditeur de livres d'histoire naturelle et de récits de chasse. Occasionnellement fournisseur d'objets d'ethnographie aux musées, il vendit pour une somme dérisoire (*a trifle sum*, dixit Fagg¹⁸) le siège Buli en 1905 qui était décoré à l'époque de perlage d'origine sans doute Zulu suite à un habillage par un Européen gêné par un sens déplacé de la pudeur. Un habillage de perlage assez similaire se remarque sur les deux caryatides d'un autre siège Hemba du British Museum. Ce second tabouret est une œuvre de commande destinée à un marché européen.¹⁹ (Illus. 3)

records indicate that he never resided in Congo during his years of service in East Africa.¹⁴

The Stuttgart stool (Cat. 15) was acquired by Maximilian Chrapowski (1864-1932), a German colonial official based in Dar es Salaam. He went on a long journey from October 1904 to August 1906 in East Africa, passing through Ujiji and Kigoma in Tanzania in July 1905. However, according to the Linden Museum archives, the Buli stool donated to the Stuttgart Museum in 1905 was purchased in Dar es Salaam before this trip, as the stool had already been at his parents' home in Kiel in 1904, when the museum came to collect it.¹⁵

Finally, Hermann Schuller, who donated the Leipzig stool (Cat. 18), worked for the Deutsche-Ostafrikanische Gesellschaft, was based in Bagamoyo on the Indian Ocean coast, across the island of Zanzibar. In addition to this stool, he donated a large ancestor statue and five Hemba statuettes to the museum, all of them with no great age and a lack of ritual patina.¹⁶

The British Museum stool (Cat. 4) was sold by Rowland Ward, well-known taxidermist, naturalist,¹⁷ and publisher of natural history books and hunting narratives. An occasional supplier of ethnographic objects to museums, he sold the Buli stool in 1905 for a trifling sum (*a trifle sum*, dixit Fagg¹⁸). At the time, the stool was decorated with beadwork, probably of Zulu origin, as a result of dressing by a European embarrassed by a misplaced sense of modesty. Quite similar beadwork can be seen on the two caryatids of another Hemba stool in the British Museum. This second stool was commissioned for a European market.¹⁹ (Illus. 3)

¹³ Issu d'une famille de militaires prussien, Von Grawert rejoint la force de protection impériale des Schutztruppe für Deutsche-Ostafrika avant 1898. Il devient chef du district militaire d'Usumbura en 1898. Il rentra en congé en Allemagne en 1903 et revint en 1904 comme chef militaire de la région d'Usumbura et en 1906 pour terminer comme commandant de la région Urundi- Rwanda. Cfr Gert Castryck, « My slave sold all of Kigoma. Power Relations, Property Rights and the Historian's Quest for Understanding, in: Geert Castryck *et al.*, *Sources and Methods for African History and Culture*, Leipziger Universitätsverlag, 2016, p. 328; Archives, Ethnologisches Museum, Berlin, inv. n° E 1555/1902 et E 1494/1902, in : Margareta van Oswald et Jonas Tinius, *Across anthropology: Troubling colonial legacies, museums, and the curatorial*, Leuven, University Press, 2020, p. 125, footnote 12

¹⁴ Le don de Grawert comptait 108 objets dont un groupe de 6 sculptures de l'Urua, inv. n° 14963-68 dont deux masques inv. n° 14963 et 14964, une statue inv. n° 14965 et trois tabourets inv. n° 14966 -67-68. Cfr Margareta Oswald et Jonas Tinius *Across anthropology: Troubling colonial legacies, museums, and the curatorial*, Leuven, University Press, 2020, p. 118

¹⁵ Par ailleurs une lettre de Chrapowski au Comte Linden datée du 06.11.1906 lui envoie la liste des objets Luba qu'il donna au musée en spécifiant que la personne qui a récolté ces objets pour lui au Congo n'avait pas indiqué les lieux de collecte. Je tiens à remercier Markus Himmelsbach, provenance researcher, Linden Museum, Stuttgart pour son aide sur Maximilien Chrapowski.

¹⁶ Voir les objets inv. n° MAF 02650, 02651, 02652 ; 02656, 02676 ; 02658

¹⁷ P.A. Morris, *Rowland Ward. Taxidermist to the World*, Lavenham, The Lavenham Press, 2003

¹⁸ William Fagg, « A Master Sculptor of the Eastern Congo » in : *Man*, vol. 48, 1948, p. 37

¹⁹ Ce tabouret inclus dans un catalogue Oldman en mai 1905, n°3, fut acquis par Sir Harry Wellcome et donné au British Museum en 1954



Siège du maître de Buli
avec des perlages qui furent retirés ultérieurement
par W. Fagg (Cat. 4)



Siège double Hamba décoré de perlages similaires
H. : 40 cm

Provenance :

Willime Oldman, Catalogue no. 26 May 1905, n° 3 inv. 7560
Stevens Auction Rooms, 29 October 1907, lot 145
Sir Harry Wellcome, inv. n° 22638 /11283/ 51996
The Wellcome Institute for the History of Madecine, vers 1936
London, The British Museum, inv. n° AF1954,+23.1391, 1954

Buli l'Ancien et Buli le Jeune

Grâce à la publication de la généalogie du maître de Buli par de Strycker et de Grunne, il apparaît que ce maître sculpteur a vécu approximativement entre 1810 et 1870, voire plus tôt selon Vansina.²⁰ Selon des données d'archives inédites de Léon Guébels magistrat en poste à Kabinda dès 1913, un des élèves du Maître de Buli serait mort vers 1914-15, environ 45 ans après la mort du grand maître vers 1870.²¹ (Illus. 4)

Buli the Elder and Buli the Younger

Thanks to the publication on the genealogy of the Master of Buli by de Strycker and de Grunne, it appears that this master sculptor lived approximately between 1810 and 1870, or even earlier according to Vansina.²⁰ According to unpublished archival data from Léon Guébels, a magistrate stationed in Kabinda from 1913, one of the Master of Buli's pupils died around 1914-15, some 45 years after the great master's death around 1870.²¹ (Illus. 4)



Illus. 4 - Profils de 8 sculptures du Maître de Buli

²⁰ de Strycker et de Grunne, *op.cit.*, p. 52 et Jan Vansina, *Art History in Africa*, London, Longman, 1984, p. 89

²¹ Pol-Pierre Gossiaux, « Les Maîtres de Buli, Esthétique et Ethno-histoire (avec deux inédits) », in : *Art et Exotisme, revue des historiens de l'art, des archéologues, des musicologues et des orientalistes de l'université de Liège*, n° 9, 1990, p. 40

William Fagg fut le premier à proposer dès 1965 l'hypothèse d'un atelier, celui d'un maître accompagné d'un ou deux élèves. Il établit une hiérarchie entre le grand maître, le plus doué et le plus ancien qui a sculpté dans un bois léger et un ou deux disciples, plus jeunes et moins « grands » qui ont sculpté dans un bois mi-lourd.²² Fagg oppose la profondeur de sentiment du premier maître à l'humour « quelque peu gauche, emprunté et disneyesque » de ses élèves.²³

Une étude stylistique approfondie comprenant le catalogue raisonné de l'atelier du maître de Buli fut publié par Claude-Henri Pirat en 1996. Dans cette synthèse, Pirat attribue au maître de Buli quatorze sculptures et considère que seuls trois sièges ne sont pas de la main du « grand maître ».²⁴ Ces trois sièges, sculptés plus tardivement par un élève en imitant la manière du maître, mais de manière académique, sont ceux des musées de Tervuren et de Stuttgart ainsi que celui de l'ancienne collection de Harry Bombeeck.²⁵ Pirat réouvrit le dossier en 2001 suite à certains aspects de ma recherche publiée dans *Mains de Maîtres*. Il attribue un « noyau dur ou premier cercle » de quinze sculptures au maître de Buli, qu'il qualifie de plus talentueux et de plus ancien.²⁶

François Neyt est également favorable à l'hypothèse de plusieurs « mains », attribuant au maître de Buli six sculptures : les sièges du Metropolitan Museum of Art et du British Museum, les deux grandes statues d'ancêtre (celles du musée de Berlin et de la collection Malcolm) ainsi que les deux statuettes de Tervuren récoltées par Edouard Foa. Il considère que les 13 autres sculptures sont le produit d'une sinon de deux autres « mains » qui ont sculpté à une époque postérieure, prolongeant l'œuvre du maître de Buli dans le temps.²⁷

Une relecture des données établies permet aujourd'hui de restreindre le corpus authentique de Buli à dix-neuf œuvres et de distinguer deux mains de styles différents, celle d'un premier sculpteur, Buli l'Ancien, et celle d'un second sculpteur, Buli le Jeune, l'élève de grande maîtrise, proche du maître, et qui s'en distingue.

William Fagg was the first to propose in 1965 the hypothesis of a workshop, that of a master accompanied by one or two pupils. He establishes a hierarchy between the great master, the most gifted and the oldest, who carved in a light wood, and one or two disciples, younger and less "great", who carved in a medium-heavy wood.²² Fagg compares the sentimental depth of the first master to the "somewhat gauche, imitative and Disney-ish" humor of his pupils.²³

A detailed stylistic study with the catalog raisonné of the Buli master's workshop was published by Claude-Henri Pirat in 1996. In this synthesis, Pirat attributes fourteen sculptures to the Buli master and considers that only three stools are not by the "great master".²⁴ These three stools, carved later by a pupil in imitation of the master's manner, but in an academic style, are those in the museums of Tervuren and Stuttgart, as well as in the former collection of Harry Bombeeck.²⁵ Pirat reopened the case in 2001, following certain aspects of my research published in *Mains de Maîtres*. He attributes a "core or first circle" of fifteen sculptures to the Buli master, whom he describes as the most talented and the oldest.²⁶

François Neyt also supports the hypothesis of several "hands", attributing six sculptures to the Buli master: the stools in the Metropolitan Museum of Art and the British Museum, the two large ancestor statues (those in the Berlin Museum and the Malcolm Collection) and the two Tervuren statuettes collected by Edouard Foa. He believes that the 13 other sculptures are the product of two other "hands" that sculpted at a later date, extending the work of the Buli master over time.²⁷

A revaluation of the existing data now makes it possible to restrict Buli's authentic corpus to nineteen works and to distinguish two hands of different styles, that of a first sculptor, Buli the Elder, and that of a second sculptor, Buli the Younger, a student of great mastery, close to the master, and who distinguishes himself from him.

²² William Fagg, « Notice Baluba », in : *Sculptures africaines*, Paris, Fernand Hazan, 1965, p. 103

²³ William Fagg, *The Tribal Image*, London, The British Museum, 1970, no. 41

²⁴ Claude-Henri Pirat, «Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ?», in : *Tribal Arts*, Été 1996, pp. 54-77

²⁵ Pirat, *op. cit.*, p.74

²⁶ Claude-Henri Pirat, «Le Maître de Buli : réouverture du dossier», in : *Tribal Arts*, Été/Automne, 2001, no. 26, pp. 88-90

²⁷ Neyt, *op. cit.*, 1993, p. 216

J'attribue treize objets à Buli l'Ancien que je considère comme les œuvres les plus accomplies et offrant toutes des traces de patine d'utilisation :

I attribute thirteen objects to Buli the Elder, which I consider to be the most accomplished works, all with traces of ritual patina:

1. Siège collecté par le père Maurice
[Stool collected by Father Maurice](#)
2. Siège du Metropolitan Museum of Art, New York
[Stool from the Metropolitan Museum of Art, New York](#)
3. Siège du Kulturhistorisk museum, Universitetet i Oslo
[Stool from the Kulturhistorisk museum, Universitetet i Oslo](#)
4. Siège du British Museum, Londres
[Stool from the British Museum, London](#)
5. Siège double de l' Ethnologisches Museum (SMPK), Berlin
[Double stool from the Ethnologisches Museum \(SMPK\), Berlin](#)
6. Siège double du Hessisches Landesmuseum, Darmstadt
[Double stool from the Hessisches Landesmuseum, Darmstadt](#)
7. Porteuse de coupe de l'Africa Museum, Tervuren
[Cup-bearer from the Africa Museum, Tervuren](#)
8. Porteuse de coupe collectée par Miot
[Cup-bearer collected by Miot](#)
9. Statue de l' Ethnologisches Museum (SMPK), Berlin
[Statue from the Ethnologisches Museum \(SMPK\), Berlin](#)
10. Statue de l'ancienne collection Malcolm
[Statue from the former Malcolm collection](#)
11. Statuette de l'ancienne collection de Grunne
[Statuette from the former de Grunne collection](#)
12. & 13. Couple de statuettes de l'Africa Museum, Tervuren
[Pair of statuettes from the Africa Museum, Tervuren](#)

Ensuite j'attribue les six sculptures suivantes à Buli le Jeune, son élève qui reprend de manière accentuée sinon affectée le style du maître. Toutes ces œuvres sont travaillées dans un bois dur avec une patine naturelle ou de bois jaune ocre sans aucune trace de patine d'usage :

I then attribute the next six sculptures to Buli the Younger, his pupil, who adopts the master's style in an accentuated, if not affected way. All these works are carved in hardwood with a natural or yellow-ochre patina, showing almost no traces of patina from ritual use:

14. Siège de l'Africa Museum, Tervuren
[Stool from the Africa Museum, Tervuren](#)
15. Siège du Linden-Museum, Stuttgart
[Stool from the Linden-Museum, Stuttgart](#)
16. Siège de l'ancienne collection Richet
[Stool from the former Richet collection](#)
17. Siège de l'ancienne collection Bombeeck
[Stool from the former Bombeeck collection](#)
18. Siège du Grassi Museum für Völkerkunde, Leipzig
[Stool from the Grassi Museum für Völkerkunde, Leipzig](#)
19. Appuie-nuque de l'ancienne collection Mestach
[Neckrest from the former Mestach collection](#)

Buli le Jeune est un artiste de qualité, un suiveur qui a absorbé le canon, mais de manière stéréotypée semble avoir sculpté essentiellement pour une clientèle de voyageurs européens de passage. L'appuie-nuque, une

Buli the Younger is a quality artist, a follower who absorbed the canon but in a stereotyped way, and who seems to have sculpted primarily for a clientele of visiting European travelers. The headrest, a

œuvre sculptée avec délicatesse et élégance, semble une pièce de commande car le coussin de bois sur la tête de la statuette est trop étroit pour avoir la moindre fonction utilitaire de repose-tête.

Cette reproduction légèrement répétitive de l'iconographie à succès commercial du tabouret de Buli le Jeune me rappelle les plus de 13 versions du tableau *L'empire des lumières* de René Magritte. Magritte tenait absolument à ce que chaque nouvelle version soit le fruit de sa propre réflexion artistique, cherchant à modifier les motifs et les nuances d'une version à l'autre, à changer la taille de la toile et à alterner entre le format horizontal et vertical.

L'hypothèse d'une production par Buli le Jeune pour la vente aux Européens est confirmée par plusieurs sources fiables. Signalons également un autre tabouret avec deux personnages adossés (Illus. 5) acquis dans le village de Buli dont Bure note qu'il a été conçu pour la vente aux Blancs.²⁸

delicately and elegantly carved work, appears to be a commissioned piece, as the wooden cushion on the statuette's head seems too narrow to have any utilitarian function as a headrest.

This slightly repetitive reproduction of the commercially successful iconography of the stool by Buli the Younger reminds me of René Magritte's more than 13 versions of the painting *L'empire des lumières*. Magritte was adamant that each new version should evolve from his own artistic pondering seeking modifications between each version from motives and nuances, changes in the size of the canvas and alternations between horizontal and vertical formats.

The hypothesis of a production by Buli the Younger for sale to Europeans is supported by several reliable sources. Another stool with two figures leaning against each other (Illus. 5) was acquired in the village of Buli, and was noted by Bure as having been made for sale to Europeans.²⁸



Illus. 5 - Tabouret Janus, Hemba

H. : 37 cm

Provenance :

Acquis avant 1913 dans le village de Buli par Hubert Antoine Bure

Tervuren, collection MRAC, inv. n° EO.0.014354, don 18-8-1913

Selon Bure et noté dans archives Firket comme étant fait pour les blancs (Cfr. Pol Gossiaux, 1990, p. 41)

²⁸ Il s'agit du tabouret Luba inv. n° EO.0.014354. Cfr La copie d'une liste manuscrite établie par Charles Firket sur les indications de son ami Bure reproduite dans Gossiaux, *op. cit.*, 1990, p. 41

L'agent territorial Hubert-Antoine Bure, qui séjourna à cinq reprises au Congo entre 1891 et 1911 vendit en 1913 au musée de Tervuren un lot de 91 objets Luba et Songye dont la célèbre porteuse de coupe.²⁹ La majorité de ces autres objets sont de qualité esthétique médiocre sauf pour un tabouret Luba Janus publié par Volper.³⁰ Un autre tabouret Hemba du musée de Berlin de qualité assez proche du style de Buli, probablement sculpté pour la vente aux Européens de passage car sans traces d'utilisation, fut récolté par Von Wissman sur le Lualaba entre 1882-85.³¹ (Illus. 6)

Territorial agent Hubert-Antoine Bure, who visited the Congo five times between 1891 and 1911, sold a group of 91 Luba and Songye objects to the Tervuren museum in 1913, including the famous cup-bearer.²⁹ Most of these other objects are of mediocre aesthetic quality, with the exception of a Luba Janus stool published by Volper.³⁰ Another Hemba stool in the Berlin Museum, somewhat related to the Buli style and probably carved for sale to passing Europeans as there are no traces of use, was collected by Von Wissman on the Lualaba between 1882-85.³¹ (Illus. 6)



Illus. 6 - Tabouret cariatide du chef Kalumba, Hemba
H. : 63 cm

Provenance :

Acquis entre 1882-85 par Hermann von Wissman sur la Lualaba
Berlin, Ethnologisches Museum (SMPK), inv. n° III C 4240

²⁹ Julien Volper, *Art sans pareil, Objets merveilleux du Musée royal de l'Afrique centrale*, Tervuren, Africa Museum, 2018, p. 65

³⁰ Collection MRAC Tervuren, inv. EO.0.0.143353. Volper, *op.cit.*, 2018, p. 64

³¹ Cfr Bernard de Grunne, *Luba Hemba cariatides*, Bruxelles, 2017, cat. 2

L'explorateur anglais Alfred Sharpe signalait en 1901 l'existence d'un atelier très actif situé au poste commercial de l'African Lakes Corporation, au coin nord-est du rivage du lac Moero, produisant de beaux sièges luba de différentes tailles.³² Il offrit un siège en bois léger au British Museum en 1900. Du même sculpteur talentueux, quatre autres sièges en bois léger sont enregistrés dans les collections du M.R.A.C. entre 1902 et 1931. (Illus. 7)

In 1901, the English explorer Alfred Sharpe reported on a busy workshop at the African Lakes Corporation trading post on the northeast corner of the Lake Moero shoreline, producing fine Luba stools of various sizes.³² He donated a lightweight wooden stool to the British Museum in 1900. Four other lightweight wooden stools by the same talented sculptor are recorded in the M.R.A.C. collections between 1902 and 1931. (Illus. 7)



H. 63,5 cm,
London, The British Museum,
inv. n° inv. n° Af1900,1215.1,
don Alfred Sharpe en 1900



H. : 57.3 cm,
Tervuren, collection MRAC,
inv. n° EO.0.0.132,
don Edgard Antoine Verdick, en 1902

Illus. 7 - Sièges cariatides, Luba

³² A. Sharpe, « East Africa », in: *Man*, vol. 1, 1901, p. 49, no 39. Sharpe note que « the natives constantly make these stools of different sizes and patterns. »



H. : 60 cm,
Tervuren, collection MRAC,
inv. n° EO.0.0.17194,
don en 1914



H. : 50,5 cm,
Tervuren, collection MRAC
inv. n° EO.0.0.23137,
don François Michel en 1919



H. : 40,5 cm,
Tervuren, collection MRAC,
inv. n° EO.0.0.33144,
don Famille Edouard Bunge en 1931

Une photographie prise entre 1913 et 1916 par l'administrateur colonial Joseph van den Boogaerde (1884-1977) lors de son premier séjour en territoire Luba à Kongolo témoigne de l'existence de sculpteurs produisant sur commande des statues Hemba. (Illus. 8)

A photograph taken between 1913 and 1916 by colonial administrator Joseph van den Boogaerde (1884-1977) during his first visit to the Luba territory of Kongolo attests to the existence of sculptors producing Hemba statues on commission. (Illus. 8)



Illus. 8 - Un artiste Hemba et sa production de statuettes, photographié par Joseph Van den Boogaerde vers Kongolo en 1913.
Archives B. de Grunne

Une époque, suspension de jugement chez les sceptiques grecs, concerne six autres œuvres qui reprennent, plus ou moins fidèlement, le style de Buli. Les deux chercheurs les plus érudits sur l'art de Buli, que ce soit Claude-Henri Pirat (1996 et 2001) ou François Neyt (2010), ne les incluent pas dans leur recensement des œuvres de ces deux maîtres.

An epoché, suspension of judgment among Greek skeptics, concerns six other works that are more or less faithful to the Buli's style. The two most erudite researchers on the art of Buli, Claude-Henri Pirat (1996 and 2001) and François Neyt (2010), do not include them in their catalogues of works by these two masters.

20. Siège du musée d'Irma Stern
[Stool from the Irma Stern Museum](#)
21. Siège de la collection Felix
[Stool from the Felix collection](#)
22. Fragment de tête de l'ancienne collection Guébels
[Head fragment from the former Guébels collection](#)
23. Statuette de l'Africa Museum, Tervuren
[Statuette from the Africa Museum, Tervuren](#)
24. Tabouret de la Collection Gossiaux
[Stool from the Gossiaux Collection](#)
25. Statuette publiée par Foreman
[Statuette published by Foreman](#)

Une délicate statuette fort similaire à celle de Tervuren (Cat. 12) récoltée par Foa et considérée à l'époque par Olbrechts comme une copie fut donnée en 1955 du marchand bruxellois Marcel Dumoulin (1918-1995). Une

A delicate statuette very similar to the female statuette collected by Foa and considered at the time by Olbrechts to be a copy, was donated in 1955 by the Brussels antique dealer Marcel Dumoulin (1918-1995).

autre statuette de taille réduite (13 cm) et de facture moderne fut publiée par le photographe tchèque Werner Forman en 1956. Enfin une copie d'un tabouret du maître de Buli fut publiée par Pol Gossiaux.³³ Notons également qu'une statue de remplacement de la statue d'ancêtre de la collection Pirat puis Malcolm, d'un style raide et mécanique fut photographiée dans sa case rituelle par Louis de Strycker en 1975 lors d'un séjour patronné par l'IMNC en pays Hemba.³⁴

L'importance de la chefferie de Buli

L'hypothèse d'un lien direct entre que la production importante de sièges par les deux maîtres de Buli et l'importance de la chefferie de Buli est à poursuivre. Cette chefferie a connu pendant près de trois quarts de siècle une richesse exceptionnelle et une prospérité hors du commun. La richesse des terres favorise l'expansion de l'agriculture et l'abondance du gibier assure un apport alimentaire bienvenu. Le chef Buli viendra vendre son ivoire sur la côte ouest du lac Tanganyika, à six jours de marche de ses frontières, et le développement économique doublé d'une croissance démographique considérable affermit son pouvoir. La richesse de Buli constitue un pôle d'attraction et des villages entiers s'allient ou s'installent sur son territoire. D'autres chefs y cherchent refuge face à la pénétration arabe qui affaiblit et démantèle de nombreuses chefferies du Nord. Car Buli est une véritable forteresse protégée par deux fleuves, le Lualaba et la Lukuga, et par les contreforts forestiers du nord-est. Au nord le verrou des portes de l'enfer (cataractes infranchissables sur le Lualaba en aval de Kongolo) empêche la remontée arabe depuis Kassongo. La *seigneurie* restera constamment à l'abri de toute incursion.³⁵

Verhulpen classe la seigneurie Buli parmi les Kunda. Kisala, fondateur de la chefferie, soumit avec ses hommes de main Kunda les Basongo Meno, peuple reconnu pour leur pratique du limage des dents et leur usage d'un ancien dialecte du kiluba, et devint ainsi chef de Buli. Songa, l'un de ses successeurs, se rendit

Another statuette of reduced size (13 cm) and modern workmanship was published by Czech photographer Werner Forman in 1956. Finally, a copy of a stool by the Buli master was published by Pol Gossiaux.³³ It should also be noted that a replacement statue for the ancestor statue in the Pirat then Malcolm collection, in a stiff, mechanical style, was photographed in its ritual hut by Louis de Strycker in 1975, during an IMNC-sponsored visit to Hemba country.³⁴

The importance of the Buli chiefdom

The hypothesis of a direct link between the significant production of stools by the two Buli masters and the importance of the Buli chiefdom is worth pursuing. For almost three quarters of a century, this chiefdom enjoyed exceptional wealth and prosperity. The richness of the land encouraged the expansion of agriculture, and the abundance of game provided a welcome source of food. The Buli chief came to sell his ivory on the west coast of Lake Tanganyika, six days' walk from his borders, and economic development coupled with considerable demographic growth consolidated his power. Buli's wealth became a magnet, and entire villages joined forces or settled on its territory. Other chiefs sought refuge there to escape the Arab penetration, that weakened and dismantled many northern chiefdoms. For Buli is a veritable fortress protected by two rivers, the Lualaba and the Lukuga, and by the forested foothills of the northeast. To the north, the lock of the Gates of Hell (impassable cataracts on the Lualaba downstream from Kongolo) prevented the Arab ascent from Kassongo. As a result, the chiefdom remains protected from any incursion.³⁵

Verhulpen classifies the Buli chiefdom among the Kunda. Kisala, founder of the Buli chiefdom, and his Kunda henchmen subdued the Basongo Meno, a people known for their practice of tooth filling and their use of an ancient Kiluba dialect, and thus became chief of Buli. Songa, one of his successors went to Lake Boya

³³ Selon des informations communiquées par Darteville en 2001, ce tabouret fut sculpté par un faussaire basé à Kongolo surnommé « le champion ». Cfr ; Gossiaux, *op. cit.*, 1990, p. 39, fig. 2, h. 52 cm

³⁴ Selon les informations de Louis de Strycker qui était sur place peu après la vente de la statue Malcolm, le produit de la vente de la statue pour FB 300.000 (une forte somme pour 1975) fut investi dans la construction d'un local pour l'enseignement primaire des enfants de la communauté de du village de Vieux Sola dont le chef avait des droits lignagers sur l'objet. Louis de Strycker, comm. pers. 25 octobre 2023

³⁵ Gossiaux, *op. cit.*, 1990, p. 43

au lac Boya sous le règne du roi Luba Ilunga Kabale (1837-1864) et reçut de lui le « feu sacré » et les insignes de chef. Il devint ainsi le vassal de Ilunga Kabale.³⁶

Voici la liste des souverains de Buli :

1. Kisala
2. Kabiakoko
3. Songa
4. Kintu
5. Kasanga
6. Kiniama I
7. Kilela (Kiniama II)
8. Tongo
9. Mukonzo
10. Kikunyi

Kiniama, le sixième souverain de Buli, est d'abord devenu maître de la chefferie baLumbu Kanunu en raison de droits de succession matrilineaires. Plus tard, il a pris la tête de la chefferie Buli en vertu d'un compte patrilinéaire « à cause de son ascension du côté des hommes »³⁷. Verhulpen constate pour la famille du Kisala, d'origine Kunda, que la patrilinéarité a supplanté la matrilinearité dans la succession à la fonction - manifestement sous l'influence de la population précédente et des Luba-Lomami -, tandis que tant la chefferie que les sujets présentent encore de nombreuses traces de l'ancienne matrilinearité dans la transmission des biens.

Le 7 novembre 1892, Delcommune, à la tête d'une expédition commanditée par la Compagnie du Katanga, progresse vers Bola, avant-poste de Buli sur la rivière Luizi. Delcommune se montre stupéfait de la richesse du pays, l'importance, et le nombre de ses villages. C'est, note Briard, « le pays le plus peuplé que nous ayons rencontré dans notre voyage ».³⁸ De Bola au village de Buli, alors implanté sur la rive gauche de la Lukuga, Delcommune compte dix agglomérations, et au-delà, jusqu'au Lualaba une trentaine d'autres. L'entité de Buli, compte à elle seule près de 2500 habitants.³⁹

during the reign of King Luba Ilunga Kabale (1837-1864) and received from him the "sacred fire" and the insignia of chief. He thus became Ilunga Kabale's vassal.³⁶

Here is the list of Buli chiefs:

1. Kisala
2. Kabiakoko
3. Songa
4. Kintu
5. Kasanga
6. Kiniama I
7. Kilela (Kiniama II)
8. Tongo
9. Mukonzo
10. Kikunyi

Kiniama, the sixth ruler of Buli, first became master of the BaLumbu Kanunu chiefdom by virtue of matrilineal succession rights.³⁷ Later, he became head of the Buli chiefdom by virtue of a patrilineal account "because of his ascent on the male side". For the Kisala family, of Kunda origin, Verhulpen notes that patrilineality has supplanted matrilineality in succession to office - clearly under the influence of the previous population and the Luba-Lomami - while both chiefdom and subjects still show many traces of the former matrilineality in the transmission of property.

On November 7, 1892, Delcommune led an expedition sponsored by the Katanga Company toward Bola, the Buli outpost on the Luizi River. Delcommune was astounded by the country's wealth, the size and number of its villages. It is, Briard notes, "the most densely populated country we have encountered on our journey".³⁸ From Bola to the village of Buli, then located on the left bank of the Lukuga, Delcommune counts ten settlements, and beyond, as far as Lualaba, some thirty others. The village of Buli alone has almost 2,500 inhabitants.³⁹

³⁶ Edmond Verhulpen, *Baluba et Balubaïsées du Katanga*, Anvers, Les Editions de l'Avenir Belge, 1936, p. 372

³⁷ Verhulpen, *op. cit.*, 1936, p. 3

³⁸ Paul Briard dans Edgard Verdick, *Les premiers jours du Katanga*, Elisabethville, Comité spécial du Katanga, 1952, p. 94

³⁹ Alex Delcommune, *Vingt années de vie africaine, Récits de voyages d'Aventures et d'Exploration au Congo belge, 1874-1893*, tome II, Bruxelles, Vve Ferdinand Larcier, 1922, pp. 530-533 et Gossiaux, *op. cit.*, 1990, p. 44

En août 1894, l'expédition de Hinde accompagné de l'américain Mohun, chargé par Dhanis de remonter le Lualaba et la Lukuga, pénétra à son tour dans les terres de Buli. Arrivé dans le village de Fambusi, à 60 km au nord de Buli sur le Lualaba, Hinde relève l'exceptionnel beauté des objets sculptés en bois et en ivoire qu'il observe entre les mains des habitants du lieu.⁴⁰ Par ailleurs, Hinde et Mohun, tout comme Delcommune, sont frappés par la densité extraordinaire de la population.⁴¹ Le chef Buli régnait sans doute sur plus de 80 villages, et l'on peut estimer à plus de 60 000 le nombre de ces sujets. Le 6 mars 1894, après avoir remonté le Lualaba, Hinde et Mohun arrivent dans le village de Buli.⁴² Le chef de Buli expliqua à Hinde tombé malade dans son village, qu'il venait d'envoyer son stock d'ivoire sur la Tanganyika, un voyage qui prenait 6 jours.⁴³

In August 1894, Hinde's expedition accompanied by the American Mohun, commissioned by Dhanis to travel up the Lualaba and Lukuga rivers, entered the Buli country. Arriving in the village of Fambusi, 60 km north of Buli on the Lualaba river, Hinde noted the exceptional beauty of the wood and ivory carvings in the hands of the local people.⁴⁰ Hinde and Mohun, like Delcommune, were also struck by the extraordinary density of the population.⁴¹ The Buli chief probably ruled over more than 80 villages, and the number of his subjects can be estimated at over 60,000. On March 6, 1894, after travelling up the Lualaba river, Hinde and Mohun arrived in the village of Buli.⁴² The chief of Buli explained to Hinde, who had fallen ill in his village, that he had just sent his ivory stock to Tanganyika, a journey that would take 6 days.⁴³

Buli l'Ancien et l'art du portrait

Les artistes Hemba travaillaient la plupart du temps à partir d'un modèle, une statue déjà existante ou une personne vivante, la famille proposant «un de ses membres ressemblant le plus au défunt que l'on veut honorer». ⁴⁴ Les Hemba affirment que le visage d'une statue d'ancêtre doit idéalement présenter les traits d'une personne polie, raffinée, respectueuse, courtoise, attentionnée avec une bouche close, les sourcils non levés, et les lèvres dissimulant les dents.⁴⁵ Les trois statues par Buli l'Ancien sont des quasi-portraits dont les modèles étaient sans doute des ancêtres aux traits naturellement allongés et anguleux comme on peut le remarquer sur une photographie d'un chef Hemba prise au début du siècle (Illus. 9) et confirmé *de visu* en 1975 par un voyageur. Même le nom de la personne représentée par l'une des statues ancestrales est connu : il s'agit de Kalala Luhembwe, dont les traits du visage étaient sûrement émaciés, comme l'a représenté le sculpteur. Le style de Buli l'Ancien n'est donc pas le reflet d'une situation politique tragique

Buli the Elder and the art of portrait

Hemba artists usually worked from a model, an existing statue or a living person, with the family suggesting "one of its members who most resembles the deceased being honored".⁴⁴ The Hemba assert that the face of an ancestor statue should ideally have the features of a polite, refined, respectful, courteous, considerate person, with a closed mouth, eyebrows not raised, and lips concealing the teeth.⁴⁵ The three statues by Buli the Elder are quasi-portraits whose models were undoubtedly living ancestors with naturally elongated, angular features, as can be seen in a photograph of a Hemba chief taken at the turn of the century (Illus. 9) and confirmed by a traveler in 1975. Even the name of the person represented by one of the ancestral statues is known: it is Kalala Luhembwe, whose facial features were surely emaciated, as represented by the sculptor. The style of Buli the Elder is therefore not a reflection of a tragic political situation, but a deliberate desire for naturalism, masterfully illustrating the art of

⁴⁰ *Their carving in wood and ivory is really beautiful, and I was fortunate to get to England some fine specimens in the shape of paddles, walking sticks, and axes-handles which are now in the British Museum*, in : Sidney Langford Hinde, *The Fall of the Congo Arabs*, London, Methuen & CO, 1897, p. 261

⁴¹ Richard Dorsey Mohun, « Sur le Congo », in : *Le mouvement géographique*, 30 septembre 1894, pp. 84-87

⁴² Sidney Langford, « Note on the exploration of section of Lualaba river par Captain Hinde », in : Hinde, *op. cit.*, 1897, p. 301

⁴³ Hinde, *op. cit.*, 1897, p. 302

⁴⁴ François Neyt et Louis de Strycker, *Approche des arts hemba*, Villers-le-Bel, Arts d'Afrique Noire, 1975, p. 14 et Viviane Baeke, « Hemba, un si long regard », in : Serge Schoffel, *Art Premier*, Bruxelles, 2022, p. 10

⁴⁵ Baeke, *op. cit.*, 2022, p. 14

mais bien une volonté délibérée de naturalisme, illustrant avec maîtrise l'art du portrait réaliste. Cela se perçoit notamment dans la représentation de la scoliose de la porteuse de coupe de Miot (Cat. 8). De plus, la ressemblance entre le torse de la collection du comte de Grunne et le citoyen Kimbalanga descendant des chefs de Buli photographié par Pol Gossiaux est particulièrement frappante. (Illus. 10)

Buli l'Ancien n'est pas sans rappeler un autre artiste révolutionnaire, le sculpteur Toutmosis qui fut au centre de la révolution sculpturale d'Aménophis IV/Akhenaton dont on peut admirer les idées radicales dans ses portraits royaux et ceux de son épouse Néfertiti.

realistic portraiture. This is particularly evident in the depiction of the scoliosis of the cup-bearer of Miot (Cat. 8). Furthermore, the resemblance between the torso in the Count de Grunne collection and the citizen Kimbalanga, a descendant of the Buli chiefs photographed by Pol Gossiaux, is quite striking. (Illus. 10)

Buli the Elder is reminiscent of another revolutionary artist, the sculptor Toutmosis, who was central to the sculptural revolution of Amenophis IV/Akhenaton, whose radical ideas can be admired in his royal portraits and those of his wife Nefertiti.



Illus. 9 - Portrait d'un chef Hemba,
Archives Pères Blancs, Rome,
Photo archives Pirat



Illus. 10 - Citoyen Kimbalanga, descendant des anciens chefs
de Buli, tenant en main la statuette de Grunne (cat. 11).
Photo archives Gossiaux

Provenances anciennes des premières statues d'ancêtres Hemba arrivées en Occident avant 1930

C'est un Américain, Richard Dorsey Mohun qui ramena en 1894 la première statue Hemba (Cat. 26). Il en fit don au National Museum of Natural History, à Washington D.C. Mohun nommé comme agent consulaire des États-Unis à Boma en 1892 fut chargé d'établir des relations commerciales dans le Haut Congo. Il participa à la campagne contre les trafiquants d'ivoire et d'esclaves arabo-swahili aux côtés de Chaltin et Dhanis entre avril 1893 et mars 1894. Cette statue sans aucune trace d'utilisation rituelle fut achetée en janvier 1894 lors de l'assaut sur Kasongo, le village fortifié de Tippto Tip sur le Lualaba.

Les cinq statues suivantes furent toutes acquises par des officiers ou des administrateurs territoriaux allemands qui les acquirent non pas dans le territoire Hemba, mais auprès de commerçants arabes. Ceux-ci les proposaient soit à Ujiji sur la côte orientale du lac Tanganyika, lieu de débarquement du commerce venant des régions Luba, Hemba et de leurs associés ou assimilés, ou à Tabora, plus au centre des terres et même jusqu'à la ville de Bagamoyo, sur la côte de l'océan Indien en face de Zanzibar.

De ces cinq statues, celle du musée de Berlin (Cat. 31), collectée par von Grawert avant 1903, nous semble de meilleure facture et la plus aboutie du groupe, avec une patine d'usage remarquable, indication précieuse de son ancienneté. La seconde statue du musée de Berlin (Cat. 27), la plus célèbre, est un bel exemple du style Niembo, mais ne porte aucune patine rituelle. Elle a dû probablement être sculptée peu avant son acquisition par Hans von Ramsay en 1896. La statue du musée Grassi (Cat. 28), acquise par Hermann Schuller en 1892, est également dépourvue de patine d'usage. Par contre, une seconde figure du musée Grassi (Cat. 29), collectée par Paul-Alfred Hoesemann en 1898 présente une patine plus ancienne, avec une surface quelque peu nettoyée. Une comparaison entre les surfaces de patine rituelle de la statue spectaculaire d'un chef tenant un couteau (Cat. 30), acquise par Langheld à Ujiji ou Tabora en 1898, et la statue de la même main au Kimbell Art Museum⁴⁶, apparue sur le

Provenances of the first Hemba ancestor statues to arrive in the West before 1930

It was an American, Richard Dorsey Mohun, who brought back the first Hemba statue (Cat. 26) in 1894. He donated it to the National Museum of Natural History in Washington D.C. Mohun was appointed U.S. Consular Agent in Boma in 1892 and was responsible for establishing trade relations in the Upper Congo. Between April 1893 and March 1894, he took part in the campaign against ivory and Arab-Swahili slave traders alongside Chaltin and Dhanis. This statue which shows no signs of ritual use, was acquired in January 1894 during the assault on Kasongo, the fortified village of Tippto Tip on the Lualaba.

The next five statues were all acquired by German officers or territorial administrators, not in Hemba territory, but from Arab traders. They were offered either in Ujiji on the eastern shore of Lake Tanganyika, the landing place for trade from the Luba, Hemba and their associates or assimilated regions, or in Tabora, further inland and even as far as the town of Bagamoyo, on the Indian Ocean coast facing Zanzibar.

Of these five statues, the one in the Berlin Museum (Cat. 31), collected by von Grawert before 1903, seems to be the best made and most accomplished of the group, with a remarkable patina, a valuable indication of its age. The second and most famous statue in the Berlin Museum (Cat. 27) is a fine example of the Niembo style but bears no ritual patina. It was probably carved shortly before its acquisition by Hans von Ramsay in 1896. The statue in the Grassi Museum (Cat. 28), acquired by Hermann Schuller in 1892, also has no patina. On the other hand, a second figure from the Grassi Museum (Cat. 29), collected by Paul-Alfred Hoesemann in 1898, appears to have an older, somewhat lightened surface. A comparison between the ritual patina surfaces of the spectacular statue of a chief holding a knife (Cat. 30), acquired by Langheld in Ujiji or Tabora in 1898, and the statue of the same hand in the Kimbell Art Museum⁴⁶, which appeared on the market around 1975, illustrates a patina of use accumulated over more

⁴⁶ Lagamma, *op. cit.*, 2011, fig. 214

marché vers 1975, est illustrative d'une patine d'usage accumulée sur plus 80 années de célébrations rituelles. On remarque une situation identique en comparant la surface et la patine des statues Buli de Berlin (Cat. 9) et de l'ancienne collection Malcolm (Cat. 10), l'une acquise en 1902 et l'autre en 1975.

Huit autres statues d'ancêtres Hemba ont intégré des collections publiques et privées européennes dès les années 1920 et 1930. Toutes ces œuvres se distinguent par leur ancienneté et leurs patines rituelles marquées, certaines plus prononcées que d'autres. Parmi elles, deux pièces remarquables se distinguent : acquises par le marchand parisien Bela Hein, l'une fut vendue au musée d'ethnographie d'Anvers (Cat. 32), tandis que l'autre entra dans la collection de l'amateur Pierre Piéssi (Cat. 33).

Lors de l'exposition d'art africain au palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1930, le commissaire de l'exposition Joseph Maes, conservateur au Musée Royal du Congo belge, présenta quatre statues Hemba. (Illus. 11) De même, le collectionneur suisse Han Coray (1880-1974) mit particulièrement en valeur ses deux sculptures Hemba. (Illus. 12 & 13)

than 80 years of ritual celebrations. A similar situation can be seen when comparing the surface and patina of the Buli statues from Berlin (Cat. 9) and the former Malcolm collection (Cat. 10), one acquired in 1902 and the second in 1975.

Eight other Hemba ancestor statues entered European public and private collections in the 1920s and 1930s. All are notable for their age and their pronounced ritual patinas, some more pronounced than others. Among them, two remarkable pieces stand out: acquired by Parisian dealer Bela Hein, one was sold to the Museum of Ethnography in Antwerp (Cat. 32), while the other entered the collection of art lover Pierre Piéssi (Cat. 33).

At the 1930 exhibition of African art at the Palais des Beaux-Arts in Brussels, curator Joseph Maes, curator of the Musée Royal du Congo Belge, presented four Hemba statues. (Illus. 11) Similarly, the Swiss collector Han Coray (1880-1974) particularly highlighted his two Hemba sculptures. (Illus. 12 & 13)



Illus. 11 - Quatre statues Hemba dans l'exposition *L'Art Nègre*, Bruxelles, Palais des Beaux-arts, 1930. Photo : Germaine Van Parys



Illus. 12 - Statue Hemba dans la maison de Han Coray,
Villa Erlenbach, Haldengut, Zurich, circa 1925.
In : Burmeister *et al.*, 2016, p. 119



Illus. 13 - Exposition de la collection Han Coray au Gewerbemuseum Wintertur en 1931.
In: Szalay, 1995, p. 247

Sur ces quatorze statues, soulignons que onze œuvres sont de style Niembo méridional classique ou du style Niembo de la Luika (cfr p. 74). La zone nucléaire du style Niembo avec la chefferie de Mbulula comme centre coutumier se distingue par un art calme, épuré et sobre, d'une grande simplicité et d'une rigueur extrême, avec des volumes tout en douceur et d'une profonde sérénité. Quant au style Niembo de la Luika, François Neyt le définit comme un des styles les plus prestigieux de l'esthétique hemba, mélangeant à la fois les styles méridionaux et septentrionaux, situé au

Of these fourteen statues, eleven are in the classic southern Niembo style or in the style of the Niembo of the Luika (cfr p. 74). The nuclear zone of the Niembo style, with the chiefdom of Mbulula as its customary center, is characterized by calm, uncluttered and sober art, of great simplicity and extreme rigor, with gentle volumes and profound serenity. As for the style of the Niembo of the Luika, François Neyt defines it as one of the most prestigious styles of the Hemba aesthetic, blending both southern and northern styles, at the very heart of an artistic production that sums up

cœur même d'une production artistique qui résume et rayonne, sinon même synthétise l'approche hembra de la beauté.⁴⁷ Il reflète et affirme chaque tradition généalogique particulière qui constitue la référence sociale essentielle. En effet, ces œuvres symbolisent la possession du sol établie et les conquêtes assurées. Ces effigies sont de réelles représentations d'ancêtres qui se trouvent au cœur d'un culte dédié aux ascendants d'une famille, d'un lignage ou d'un clan.

Les patines des œuvres étudiées sont le résultat d'un traitement que l'ensemble des sculpteurs et ritualistes réservaient à leurs statues d'ancêtres. François Neyt et Louis de Strycker évoquent un traitement à base de terre de rivière, de racines, d'huile de palme, de farine de manioc et de sang de poulet ou de chèvres. Poussière des cases, soleil et usure du temps se chargeront d'envelopper le bois d'une patine brunâtre et ancienne qui leur conférera charme et poésie.⁴⁸ Selon les données de Pol Gossiaux, évoquant la statuaire des Bembe, des Buyu et des Hemba, ces mélanges de pigments d'huiles et de cires, auxquels on ajoutait des ingrédients siccatifs et des charmes végétaux et minéraux, avaient pour finalité de rendre ces statues « plus fortes et plus vivantes ».⁴⁹ Ces gestes rituels intègrent et se conforment à une saisie compréhensive de l'univers, en mélangeant quatre éléments virtuels du monde connu : un élément humain, un élément animal, un élément végétal et un élément minéral.

Tous les lieux de récolte des œuvres de Buli l'Ancien et le Jeune, ainsi que quatorze statues Hemba de styles variés, montrent bien qu'après 1850 Maniema fut une région importante de réseaux commerciaux arabo-swahili reliant la région à la côte de l'océan Indien. Par exemple, un superbe ensemble de quatre sculptures Luba/Hemba du musée de Vienne furent acquis à Tabora en 1895 à des commerçants arabo-swahili par le Baron A. von Siegl stationné à Tabora.⁵⁰ (Illus. 14)

and radiates, if not synthesizes, the Hemba approach to beauty.⁴⁷ It reflects and affirms each particular genealogical tradition that constitutes the essential social reference. Indeed, these works symbolize established land ownership and assured conquests. These effigies are true representations of ancestors at the heart of a cult dedicated to the ancestors of a family, lineage or clan.

The patinas of the works studied are the result of a treatment that all sculptors and ritualists reserved for their ancestor statues. Francois Neyt and Louis de Strycker refer to a treatment based on river soil, roots, palm oil, cassava flour and chicken or goat blood. The dust of the huts, the sun and the wear and tear of time will cover the wood with a brownish, antique patina that will lend them charm and poetry.⁴⁸ According to Pol Gossiaux, referring to Bembe, Buyu and Hemba statuary, these mixtures of oil pigments and waxes, to which drying ingredients, plant and mineral charms were added, were intended to make the statues "stronger and more alive".⁴⁹ These ritual gestures integrate and conform to a comprehensive grasp of the universe, blending four virtual elements of the known world: a human element, an animal element, a plant element and a mineral element.

All the collection sites of Buli the Elder and the Younger, as well as fourteen Hemba statues in various styles, clearly show that after 1850 Manyema was an important region for Arab-Swahili trade networks linking the region to the Indian Ocean coast. For example, a superb set of four Luba/Hemba sculptures in the Vienna Museum were acquired from Arab-Swahili traders in Tabora in 1895 by Baron A. von Siegl, who was stationed there.⁵⁰ (Illus. 14)

⁴⁷ François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 435-439

⁴⁸ Neyt et de Strycker, *op. cit.*, 1975, pp. 15-16

⁴⁹ Baeke, *op. cit.* 2022, p. 14 et Pol Gossiaux, *Babembe. L'art funéraire*, Éditions Anthropos, Liège, 2016, pp. 230-239

⁵⁰ Les quatre objets Luba de la collection Siegl acquis par le Musée d'Ethnographie de Vienne en 1893 : un tabouret inv. n° 53.625, un porte-flèche inv. n° 56.626, un sceptre inv. n° 5353.627, une statue inv. n° 53.624

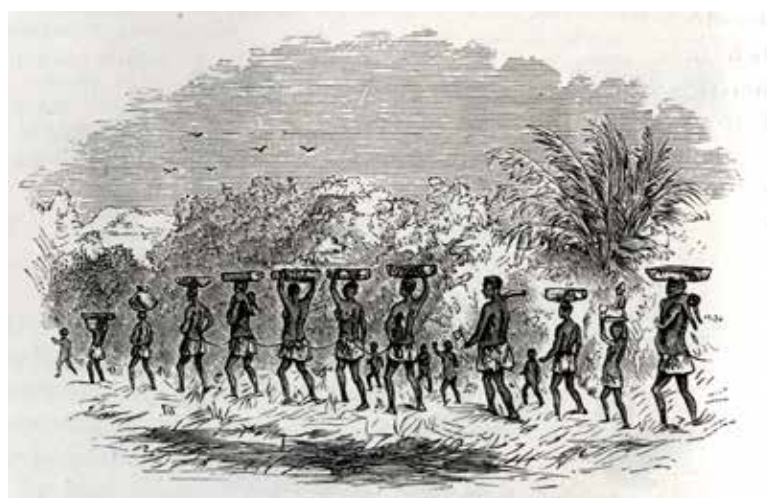
Cfr Wilhem Hein, « Holzfiguren der Waguha », in : *International Archiv für Ethnographie*, Suppl. zu Band IX, 1893, pp. 13-21 & Tafel II et Anne-Marie Schweeger-Hefel, *Plastik aus Afrika*, Vienna, Museum für Völkerkunde, 1969, cat. 269-272



Illus. 14 - Groupe d'œuvres luba et hembra du musée de Vienne acheté par le Baron A. Von Sigel à Tabora en 1895.
In : Hein, 1893, tafel II

L'explorateur anglais Verney Cameron fut le premier à décrire la circulation d'objets coutumier dans les caravanes des marchands et trafiquants, entre la rive orientale du lac Tanganyika et Dar es-Salaam. Dès 1877, il dessina une longue caravane d'esclaves où l'on peut remarquer un enfant portant sur son dos ce que Julien Volper identifie comme une porteuse de coupe Luba.⁵¹ (Illus. 15)

The English explorer Verney Cameron was the first to describe the circulation of traditional objects in the caravans of merchants and traffickers between the eastern shore of Lake Tanganyika and Dar es Salaam.⁵¹ As early as 1877, he drew a long slave caravan featuring a child carrying on his back what Julien Volper identifies as a Luba cup-bearer. (Illus. 15)



Illus. 15 - Une caravane d'esclaves dessiné par Verney Cameron en 1876 où on peut remarquer un enfant portant sur son dos une porteuse de coupe Luba. In : Cameron, 1878, p. 384

⁵¹ Julien Volper, « Les cornes, la croix, et les défenses. Essai sur trois masques du Moero », in : *Afrique : Archéologie & Arts*, Vol. 7, 2011, p. 6/35

Cameron ajoute dans son texte les précisions suivantes sur ce dessin : *la bande qui avait pour escorte des gens du roi, comptait au surplus des cinquante-deux captifs, deux hommes appartenant à Coimbra, deux épouses du maître, données à celui-ci par Kassongo [...]; enfin trois enfants, dont l'un portait une idole, également offerte par Kassongo à Coimbra, et que ce dernier considérait comme un dieu tout aussi bon qu'un autre, bien qu'il fit profession d'être chrétien.*⁵²

In his text, Cameron adds the following details on this drawing: *the group, which was escorted by the king's people, included, in addition to the fifty-two captives, two men belonging to Coimbra, two wives of the master, given to him by Kassongo [...]; lastly, three children, one of whom was carrying an idol also given by Kassongo to Coimbra, whom the latter considered as a god just as good as any other, even though he professed to be a Christian.*⁵²

En conclusion, les styles de Buli l'Ancien et de Buli le Jeune se distinguent par leur originalité et leur caractère novateur. Buli l'Ancien transgresse les canons classiques de la statuaire Hemba et Luba en introduisant un sentimentalisme formel exagéré : ses cariatides féminines sont penchées en avant, la tête légèrement tournée, les lèvres pincées et les sourcils arqués. Cette exagération quelque peu dramatique des traits du visage est bien liée à l'intention de créer un véritable portrait et non à la conséquence d'une situation tragique dans la région.

In conclusion, the styles of Buli the Elder and Buli the Younger stand out for their originality and innovative character. Buli the Elder transgresses the classical canon of Hemba and Luba statuary by introducing an exaggerated formal sentimentality: his female caryatids lean forward, their heads slightly turned, lips pressed together, and eyebrows arched. This somewhat dramatic exaggeration of the facial features is directly related to the intention to create a true portrait, rather than the result of a tragic situation in the region.

Une autre innovation propre au style de Buli est l'exagération de la taille des mains, dont les paumes sont tournées vers l'avant. Le plateau supérieur du siège est posé sur l'extrémité des doigts, accentuant cette impression d'aisance et de légèreté. Certaines spéculations esthétiques-sentimentales de certains auteurs sur ce style ont suggéré que cette césure formelle aurait été la réaction d'un individu à la sensibilité exacerbée confronté aux changements des structures politiques et sociales des chefferies Hemba. Alors que les sièges à cariatide Luba évoquent une solidité inébranlable, ceux du maître de Buli l'Ancien dégagent une impression d'équilibre précaire, parfois interprétée comme une prémonition des forces destructrices de la colonisation.⁵³ Cette interprétation fut avancée alors que l'on considérait que le maître de Buli était actif vers 1880-1900. Or, il est désormais établi que le maître de Buli l'Ancien a exercé son art entre 1840 et 1870, une période d'expansion et de gloire pour l'empire Luba et ses voisins Hemba.

Another innovation specific to the Buli's style is the exaggeration of hand size, with the palms facing forward. The upper platform of the seat rests on the fingertips, enhancing the impression of ease and lightness. Some aesthetic and sentimental speculation by some authors has suggested that this formal rupture was the reaction of an individual with heightened sensitivity to the changing political and social structures of the Hemba chiefdoms. While Luba caryatid stools evoke unshakable solidity, those of the master Buli the Elder convey a sense of precarious balance, sometimes interpreted as a premonition of the destructive forces of colonization.⁵³ This interpretation emerged when it was believed that the Master of Buli was active around 1880-1900. However, it is now established that Buli the Elder practiced his art between 1840 and 1870, a period of expansion and glory for the Luba empire and its Hemba neighbors.

⁵² L'enfant qui porte l'idole (la porteuse de coupe *mboko*), est le deuxième personnage en partant de la droite dans la gravure. Cfr Verney Cameron, *A travers l'Afrique. Voyage de Zanzibar à Benguela*, Paris, Hachette, 1878, p. 384

⁵³ Ces spéculations furent suggérées pour la première fois par Carl Einstein (*Afrikanische Plastik (Orbis Pictus)*, band 7, Berlin, Ernst Wasmuth, 1921, p. 23) en parlant de la porteuse de coupe de Tervuren et repris par Susan Vogel, « The Buli Master, and other hands », in : *Art in America*, May 1980.

Issu de deux cultures, celle du royaume Luba et des chefferies Hemba, qui, à une période de leur histoire, se rejoignent, s'échangent et se mêlent, le style de Buli fut donc inventé par Buli l'Ancien, un sculpteur traditionnel travaillant pour les différentes chefferies liées à celle de Buli. Son élève talentueux, Buli le Jeune, comprit probablement le potentiel commercial de ce style novateur en produisant une série de sièges, des œuvres de commande pour la vente aux européens, puisqu'aucun ne fut trouvé dans une chefferie traditionnelle en territoire Hemba, mais plutôt sur les routes commerciales reliant Ujiji à Dar es Salaam.

Avec une production artistique substantielle de dix-neuf sculptures – dont onze sièges – et six statuettes, parmi lesquelles un appuie-nuque anthropomorphe et deux porteuses de coupes, les styles de Buli l'Ancien et Buli le Jeune sont un exemple unique dans l'histoire de l'art et de l'étude des styles de cette région. Aucun autre corpus d'un même style d'œuvres contemporaines ne témoigne aussi fidèlement l'œuvre d'un artiste de l'Est congolais, faisant de ces œuvres un jalon essentiel dans l'histoire de l'art de la région.

Belonging to two cultures—the Luba kingdom and the Hemba chiefdoms—which, at a some point in history, converged, exchanged, and intermingled, the Buli style was thus invented by Buli the Elder, a traditional sculptor who worked for various chiefdoms associated with Buli. His talented student, Buli the Younger, probably perceived the commercial potential of this innovative style by producing a series of stools — commissioned works intended for sale to Europeans — since none appear to have been found in a traditional chiefdom in Hemba territory, but rather along trade routes between Ujiji and Dar es Salaam.

With a substantial artistic output of nineteen sculptures —including eleven stools— and six statuettes, among them an anthropomorphic headrest and two cup-bearers, the styles of Buli the Elder and Buli the Younger represent a unique case in art history and the study of regional styles. No other corpus of contemporary works in the same style so faithfully reflects the work of an artist from eastern Congo, making these pieces a crucial milestone in the region's artistic history.

Liste des œuvres de Buli l'Ancien et de Buli le Jeune

Cat.	Objet	Collection actuelle	Premier acquereur	Date d'acquisition	Lieu d'acquisition	Taille	Densité du bois	Nom du bois
1	siège cariatide debout	Collection Privée	Père Henri Maurice	1913	Buli	55 cm	Bois léger	
2	siège cariatide debout	The Metropolitan Museum of Art, 1979.290	Han Coray	<1920		61 cm	Bois léger	
3	siège cariatide assise	Kulturhistorisk museum Oslo, UEM 17775	Lietenant Hans-Frederick Sundt	1898-1902	Kabambare	50 cm	Bois léger	
4	siège cariatide assise	British Museum, 1905.6.13	Rowland Ward	<1905		52 cm	Bois léger	
5	siège cariatide 2 figures debout	Ethnologisches Museum (SMPK), Berlin, III C 14966	Werner von Grawert	<1902		55 cm	Bois léger	
6	siège cariatide 2 figures debout	Hessisches Landesmuseum Darmstadt, E01		<1901		54 cm	Bois léger	<i>Ricinodendron rautanenii</i>
7	porteuse de coupe	MRAC Tervuren, EO.0.0.14358	Hubert-Antoine Bure	1905-1907	Kanunu	43, 5 cm	Bois léger	<i>Ricinodendron rautanenii</i>
8	porteuse de coupe	Collection Privée	Ferdinand-Louis Miot	1894-1896	Kalumbi	37 cm	Bois léger	
9	statue	Ethnologisches Museum (SMPK), Berlin, III C 16999	Friedrich Wilhelm Göring	1903	Ujiji, Tanzanie	84 cm	Bois mi-lourd	
10	statue	Collection Privée	Michel Wolf	1975	Kankunde	72 cm	Bois mi-lourd	<i>Chlorophora excelsa</i>
11	statuette (fragment)	Collection Privée	Pol Gossiaux	1970	Bugana Kalenga	30 cm	Bois mi-lourd	
12	statuette féminine	MRAC Tervuren, EO.1950.31.1	Edouard Foa	1897	Rte entre Kassongo et Kabambare	23 cm	Bois mi-lourd	<i>Albizia zygia</i>
13	statuette masculine	MRAC Tervuren, EO.1950.31.2	Edouard Foa	1897	Rte entre Kassongo et Kabambare	21 cm	Bois mi-lourd	<i>Albizia zygia</i>
14	siège cariatide assise	MRAC Tervuren, EO.1948.37.9	Dr. Léon Bertrand	1897-1899	Kinshasa ?	53,3 cm	Bois dur et lourd	<i>Albizia zygia</i>
15	siège cariatide assise	Linden Museum Stuttgart, 38229	Maximilien Chrapkowski	1905	Dar es Salaam, Tanzanie	53 cm	Bois dur et lourd	
16	siège cariatide assise	Collection Privée	Alfred Richet	<1920		48,3 cm	Bois dur et lourd	
17	siège cariatide assise	Collection Privée	Harry Bombeeck	<1911	Maniema	50,8 cm	Bois dur et lourd	
18	siège cariatide assise	GRASSI Museum, Leipzig, Maf 02667,	Hermann Schuller	1898	Bagamoyo, Tanzanie	47 cm	Bois dur et lourd	
19	Appuie-nuque	Collection Privée	Willy Mestach	<1959		19 cm	Bois dur et lourd	

Catalogue I

Buli

Siège cariatide, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 55 cm

Provenance :

Acquis à Buli en 1913 par le R. P. Henri Maurice de la Congrégation du Saint-Esprit

Paris, Musée missionnaire de l'Œuvre des Orphelins d'Auteuil, 1933-1945

Paris, Musée de L'Homme, dépôt D.41.1.1, 1945-1950

Morris Pinto, Genève

Entwistle Gallery, Londres

Collection Privée

Publications :

R.P. Henri Maurice, « A propos de l'art ba-luba (Congo Belge) » in : *Revue d'Ethnographie et des traditions populaires*, 1^{re} année, 1920, pp. 161-168

Maurice Delafosse, *Civilisations Nègres Africaines*, Paris, Librairies Stock, 1925, pp. 130-131, fig. 13 & 14

Werner Muensterberger, *La sculpture des Primitifs*, Paris, Flammarion, 1955, pl. 37

Denise Paulme, *Les sculptures de l'Afrique noire*, Paris, Presses Universitaires de France (PUF), 1956, pl. XXXII

André Terrisse, *L'Afrique de l'Ouest berceau de l'Art Nègre*, Paris, Nathan, 1965, p. 50, fig. 160

Werner Gillon, *Collecting African Art*, London, Studio Vista, 1979, pl. X

François Neyt, *Luba: aux sources du fleuve Zaire*, 1993, Paris, Musée Dapper, p. 92

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, pp. 56-57, fig. 5

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/Automne 2001, no. 26, p. 86, fig. 6a

Bernard de Grunne, *Luba - Hemba cariatides*, Brussels, 2017, p. 17, cat. 03

Nicolas Rolland, *Afrique, A l'ombre des dieux*, Paris, Somogy Edition d'Art & Congrégation du Saint-Esprit, 2017, p. 123





Siège cariatide, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 57,5 cm

Provenance :

Collection Han Coray, Agnuzzo, 1920-1971

Alexis Bonew, Bruxelles, 1971

Comte Jean-Jacques de Launoit, Waterloo, 1971

Sotheby's London, *Primitive Works of Art*,
21 June 1979, lot 182

New York, The Metropolitan Museum of Art,
inv. n° 1979.290

Publications :

Paolo Morigi, *Meisterwerke altafrikanischer Kultur
aus der Sammlung Casa Coray*, Agnuzzo, Casa
Coray, 1968, fig. 91

217 Werke Aus der Sammlung Han Coray,
Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen, 1970,
cat. 108

Ernst Winizki, *Gesichter Afrikas/Visages d'Afrique/
Faces of Africa*, Zürich, Buchclub Ex Libris, 1972,
pp. 132-133

Susan Vogel, « The Buli Master, and other hands »,
in : Art in America, May 1980, p. 134

Warren Robbins & Nancy Nooter, *African Art in
American Collections, Survey 1989*, Washington/
London, Smithsonian Institution Press, 1989,
p. 439, no. 1134

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître
isolé ou « atelier » ? » *in : Tribal Arts*, Été 1996, p. 67,
fig. 16

Mary Nooter Roberts, « The Naming Game.
Ideologies of Luba Artistic Identity », *in : African
Arts*, Vol. XXXI, no. 4, Automne 1998, p. 59, fig. 73

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary
Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The
Metropolitan Museum of Art, 2011, p. 263, fig. 224





|3

Siège cariatide, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 50 cm

Provenance :

Acquis entre 1898 et 1902 par le Lieutenant
Hans-Frederick Sundt

Oslo, Museum of Cultural History, University of
Oslo, inv. n° UEM 17775, 1909

Publications :

Aud Talle, *Afrika-Kulturer og Samlinger*, Oslo,
Ethnografisk museum, 1999, pp. 3 & 69

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître
isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été 1996,
pp.62-63, fig. 13

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la
découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles,
Espace BBL, 2001, p. 209, cat. 64

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli :
réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*,
Été/Automne 2001, no. 26, p.83, fig. 3

Peter Tygesen & Espen Wæhle, *Kongospor.
Norden I Kongo - Kongo I Norden*, Oslo,
Universitetets Kulturhistoriske Museer, 2007,
back cover





Siège cariatide, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 52 cm

Provenance :

Acquis avant 1905 par Rowland Ward

London, The British Museum, inv. n° 1905.6.13

Publications :

Michael Sadler, *Arts of West Africa*, London, Oxford University Press, 1935, pl. X

William Fagg, « A Master Sculptor of the Eastern Congo », in : *Man*, vol. 48, 1948, pp. 37-38

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXIII, cat. 121

Eliot Elisofon & William Fagg, *The Sculpture of Africa*, London, Thames and Hudson, 1958, pp. 225-225, cat. 288

Leon Underwood, *Figures of Wood of West Africa*, London, Alec Tiranti, 1964, pl. XLVIa

Margaret Trowell, *Classical African Sculpture*, London, Faber and Faber Limited, 1964, pl. XLVI(A)

Michel Leiris & Delange Jacqueline, *Afrique Noire. La création plastique*, Paris, Éditions Gallimard, 1967, p. 110, fig. 109

Dennis Duerden, *African Art*, London/New York, Hamlyn, 1968, pl. 17

William Fagg, *Tribal Image. Wooden Sculpture of the World*, London, British Museum, 1970, cat. 41

Frank Willett, *African Art. An Introduction*, London, Thames and Hudson, 1971, p. 223, fig. 218

Susan Vogel, « The Buli Master, and other hands », in : *Art in America*, May 1980, p. 142

Tom Philips, *Africa. The Art of a Continent*, London, The Royal Academy, 1995, p. 292, cat. 4.64

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été 1996, p. 54, fig. 2-3

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/Automne 2001, no. 26, p. 82, fig. 1





**Siège cariatide double,
Hemba, R.D.C.
par Buli l'Ancien**

H. : 54 cm

Provenance :

Acquis avant 1912 par Werner von Grawert,
Commandant de la station d'Usumbura

Berlin, Ethnologisches Museum (SMPK),
inv. n° III C 14966, 1902

Publications :

Carl Einstein, *Afrikanische Plastik* (*Orbis Pictus*,
band 7), Berlin, Ernst Wasmuth, 1921, pl. 31

Eckart von Sydow, *Ahnenkult und Ahnenbild
der Naturvölker*, (Schöpfung, Beiträge zu einer
Weltgeschichte religiöser Kunst, Band 6), Berlin,
Oskar Beyer, 1924, pl. 16

Frobenius, *Kulturgeschichte Afrikas*, Zürich,
Phaidon Verlag, 1933, p. 588, tafel 126

Kurt Krieger, *Westafrikanische Plastik III*, Berlin,
Museum für Völkerkunde, 1969, p. 80, fig. 277

Michel Leiris & Jacqueline Delange, *Afrique Noire.
La création plastique*, Paris, Éditions Gallimard,
1967, p. 336, fig. 389

Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat & Lucien
Stephan, *L'Art Africain*, Paris, Mazenod, 1988,
p. 444, cat. 681

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître
isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été 1996, p.
58, fig. 6

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la
découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles,
Espace BBL, 2001, p. 207, cat. 62

Mary Nooter Roberts & Allen F. Roberts, *Luba*,
collection « Visions d'Afrique », Milan,
5 Continents, 2007, p. 127, pl. 12

Julien Chapuis *et al.*, *Beyond compare:
Art from Africa in the Bode Museum*, Berlin,
Edition Braus, 2017, cat. 5.3





**Siège cariatide double,
Hemba, R.D.C.
par Buli l'Ancien**

H. : 54 cm

Provenance :

Collection de la cour princière de Hessen-Darmstadt

Darmstadt, Hessisches Landesmuseum,
inv. E01, 1901

Publications :

Ernst Fuhrmann, *Afrika: Sakralkulte und Vorgeschichte der Hieroglyphen*, Darmstadt, Folkwang-Verlag, 1922, pl. 32-33

Wilhelm Hausenstein, *Barbaren und Klassiker: Ein Buch von der Bilderei Exotischer Völker*, Munich, Piper & Co, 1923, pp. 54-55

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946,
pl. XXV-XXVI, cat. 126-129 & 131

Hans Himmelheber, *Negerkunst und Negerkünstler*, Braunschweig, Klinkhardt & Biermann, 1960, p. 385, fig. 307

Margaret Trowell, *Classical African Sculpture*, London, Faber and Faber Limited, 1964,
pl. XLVI(A)

Elsy Leuzinger, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, Recklinghausen, Aurel Bongers, 1970, W19

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été 1996,
p. 64, fig. 15

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 208, cat. 63





Porteuse de Coupe, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 43,5 cm

Provenance :

Acquise dans la chefferie de Kanunu entre 1905 et 1907 par Hubert-Antoine Bure

Tervuren, collection MRAC, inv. n° EO.0.0.14358

Publications :

Carl Einstein, *Afrikanische Plastik* (Orbis Pictus, band 7), Berlin, Ernst Wasmuth, 1921, pl. 33

Joseph Maes & Henri Lavachery, *L'Art Nègre à l'exposition du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles/Paris*, Librairie nationale d'art et d'histoire, 1930, pl.21 & 22

René Gaffé, *La sculpture au Congo Belge*, Brussels/Paris, Édition du Cercle d'art, 1945, p.196

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXV-XXVI, cat.136

Eliot Elisofon & William Fagg, *The Sculpture of Africa*, London, Thames and Hudson, 1958, p.290, cat. 290

Jacqueline Delange, *Arts et peuples de l'Afrique noire: Introduction à l'analyse des créations plastiques*, Paris, Gallimard/NRF, 1967, fig. 126

Pierre Meauzé, *L'Art Nègre*, Amsterdam/Paris, Meulenhoff/Librairie Hachette, 1967, p. 124-125

Susan Vogel, « The Buli Master, and other hands », in : *Art in America*, May 1980, p. 138

Gustaaf Verswijver et al., *Trésors d'Afrique, Musée de Tervuren*, Tervuren, MRAC, 1995, p. 223, cat. 186

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, p.60, fig. 10

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/Automne 2001, no. 26, p. 84, fig. 4

Mary Nooter Roberts & Allen F. Roberts, *Luba*, collection « Visions d'Afrique », Milan, 5 Continents, 2007, p. 127, pl. 13



Anne-Marie Bouttiaux & Marc Ghysels, « Explorer l'art au scanner à rayons X », in : *Arts & Cultures*, 2008, pp. 246-247

Anne-Marie Bouttiaux et al., *David Adjaye's GEO-Graphics: a Map of Art Practices in Africa Past and Present*, Milan, Silvana Editoriale/Brussels, Bozar, 2010, p. 289

Julien Volper, « L'Homme derrière l'oeuvre, le question stylistique », in : *Tribal Arts*, hors-série #8, 2018, p. 51, fig. 7



**Porteuse de coupe, Hemba, R.D.C.
par Buli l'Ancien**

H. : 37 cm

Provenance :

Acquise entre 1894-1896 par
Ferdinand-Louis Miot

Mme Janssens, Knokke-Heist

Ralph Nash, Londres, 1970

Collection Howard & Seretta Barnet, New York

Private Collection

Publications :

Susan Vogel, « The Buli Master, and other hands », in : *Art in America*, May 1980, p. 138

Marie-Louise Bastin, *Introduction aux Arts de l'Afrique Noire*, Arnouville, Arts d'Afrique Noire, 1984, p. 4, fig. 1

Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat & Lucien Stephan, *L'Art Africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 297, cat. 189

François Neyt, *Luba: aux sources du fleuve Zaire*, 1993, Paris, Musée Dapper, p. 30-31

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? », in : *Tribal Arts*, Été 1996, p. 69, fig. 18

Mary Nooter Roberts & Allen F. Roberts, *Memory. Luba Art and the Making of History*, New York, Prestel, 1996, p. 232, cat. 107

Louis de Strycker & Bernard de Grunne, « Le Trésor de Kalumbi et le style de Buli », in : *Tribal Arts*, été 1996, p. 51, fig. 4

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/Automne 2001, no. 26, p. 85, fig. 5

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2011, p. 262, fig. 223





Statue, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 84 cm

Provenance :

Acquise avant 1903 par Lt. Commander
Wilhelm Göring

Berlin, Ethnologisches Museum (SMPK),
inv. III C 16999, 1903

Publications :

Eckart von Sydow, *Ahnenkult und Ahnenbild
der Naturvölker*, (Schöpfung, Beiträge zu einer
Weltgeschichte religiöser Kunst, Band 6), Berlin,
Oskar Beyer, 1924, pl. 13

Eckart von Sydow, *Afrikanische Plastik*, Berlin,
Gerdt Kutscher, 1954, pl. 85B

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen,
Standaard Boekhandel, 1946, cat. 134 & 142

Kurt Krieger, *Westafrikanische Plastik III*, Berlin,
Museum für Völkerkunde, 1969, fig. 236

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du
Zaire*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur
d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977,
pp. 316-317

Hans-Joachim Koloss, *Zaire. Meisterwerke
afrikanischer Kunst*, Berlin, SMPK-Museum für
Völkerkunde, 1987, p. 48, cat. 29, pl. 19a

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître
isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996,
p. 60, fig. 9

Julien Chapuis et al., *Beyond compare: Art from
Africa in the Bode Museum*, Berlin, Edition Braus,
2017, cat. 4.14





Statue, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 72 cm

Provenance :

Acquise près de Sola en 1975 par Michel Wolf

Charles Kalema

Pierre Dartevelle, Bruxelles

Claude-Henri Pirat, Bruxelles

Entwistle Gallery, Londres

Daniel & Marian Malcolm, New Jersey, 1997

Private Collection, Courtesy of Schweizer Premodern

Publications :

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 318-320

Philippe Guimiot & Lucien Van de Velde, *Oerkunsten van zwart Afrika/Arts Premiers d'Afrique Noire*, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 1977, pp. 155-156, fig. 112

Luc de Heusch et al., *Utotombo, l'Art d'Afrique noire dans les collections privées belges*, Bruxelles, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts, 1988, pp. 111 & 305

Mary Nooter Roberts & Allen F. Roberts, *Memory. Luba Art and the Making of History*, New York, Prestel, 1996, pp. 244-245, cat. 111

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, p. 59, fig. 7

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 205, cat. 60

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/Automne 2001, no. 26, p. 88, fig. 7

Ezio Bassani, *Africa. Capolavori da un continente*, Firenze, Artificio Skira, 2003, p. 261, cat. 3.115

Mary Nooter Roberts & Allen F. Roberts, *Luba*, collection "Visions d'Afrique", Milan, 5 Continents, 2007, pp. 76, 127, pl.15

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2011, pp. 264-265, fig. 225

Heinrich Schweizer, *Visions of Grace: 100 Masterpieces from the Collection of Daniel and Marian Malcolm*, Milan, 5 Continents, 2014, cover, pp.13, 228-231, fig. 92

Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol. I, Milan, 5 Continents, 2021, pp.218-219, fig. 246-249



© Courtesy of Schweizer Premodern



Statue réalisée pour remplacer celle de Buli l'Ancien, photographiée en 1975 par Louis de Strycker



**Buste, Hemba, R.D.C.
par Buli l'Ancien**

H. : 30 cm

Provenance :

Acquis à Bugana Kalenga en 1970
par Pol-Pierre Gossiaux

Martial Bronsin, Bruxelles, vers 1972

Pierre Dartevelle, Bruxelles

Ancienne collection Baudouin de Grunne,
Wezembeeck-Oppem

Collection Privée

Publications :

Pol-Pierre Gossiaux, « Du neuf sur le maître de Buli. » in : *Africa-Tervuren*, XXI, 1975, pp. 41-42, 48

Roger Marijnissen, *Cent chefs-d'œuvre du musée ethnographique d'Anvers et de collections particulières: Sculptures africaines - Nouveau regard sur un héritage*, Antwerp, Marcel Peeters Centrum, 1975, p. 52, fig. 62

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 322-324

Philippe Guimiot, *Regard Sur une Collection*, Bruxelles, Art et Object Tribaux II, 1995 (cover)

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, p. 73, fig. 20

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 206, cat. 61

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2011, pp. 268-269, fig. 226

Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol. I, Milan, 5 Continents, 2021, pp. 220-221, fig. 250-252





Statuette, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 23,4 cm

Provenance :

Acquise en 1897 par Edouard Foa

Tervuren, collection MRAC, inv. n° EO.1950.31.1

Publications :

Frans Olbrechts, « Découverte de deux statuettes d'un grand sous-style Ba-Luba » in : *Institut Royal Colonial Belge, Bulletin des séances*, XXII, tome 1, 1951, p.138

Frans Olbrechts, « Découverte de deux statuettes d'un grand sous-style Ba-Luba », in : *Institut Royal Colonial Belge, Bulletin des séances*, XXII, tome 1, 1951, p.138

Frans Olbrechts, *Enkele meesterwerken der Afrikaanse Kunst uit de Verzameling van het Koninklijk Museum van Belgisch Congo Tervuren*, Tervuren, Koninklijk Museum van Belgisch Congo, 1952, pl. XXI, XXII, XXIII

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 357

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? », in : *Tribal Arts*, Été, 1996, p. 55, fig. 4

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 210, cat. 65





Statuette, Hemba, R.D.C. par Buli l'Ancien

H. : 21,5 cm

Provenance :

Acquise par Edouard Foa en 1897

Tervuren, collection MRAC,
inv. n° EO.1950.31.2

Publications :

Frans Olbrechts, *Enkele meesterwerken der Afrikaanse Kunst uit de Verzameling van het Koninklijk Museum van Belgisch Congo Tervuren*, Tervuren, Koninklijk Museum van Belgisch Congo, 1952, pl. XXI, XXII, XXIII

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 357

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, p. 55, fig. 4

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 211, cat. 66





Siège cariatide, Hemba, R.D.C. par Buli le Jeune

H. : 53,3 cm

Provenance :

Acquis entre 1897 et 1899 par
Dr. Léon R. G. Bertrand

Tervuren, collection MRAC, inv. n° EO.1948.37.9

Publications :

Frans Olbrechts, *Bijdrage tot de kennis van chronologie der Afrikanische Plastik*, Bruxelles, Institut Royal Colonial Belge, pl. VIII

Frans Olbrechts, *Enkele meesterwerken der Afrikaanse Kunst uit de Verzameling van het Koninklijk Museum van Belgisch Congo Tervuren*, Tervuren, Koninklijk Museum van Belgisch Congo, 1952, pl. XIX-XX

Erwin Christensen, *Primitive Art*, New York, Bonanza Books, 1955, p. 48, fig. 8

Eliot Elisofon & William Fagg, *The Sculpture of Africa*, London, Thames and Hudson, 1958, p. 225, cat. 289

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXVI, cat. 130 & cover

Ladislav Segy, *African Sculpture Speaks*, New York, Hill and Wang, 1961, fig. 8

Elsy Leuzinger, *Afrika. Kunst der Negervölker*, Baden-Baden, Holle Verlag, 1959, p. 202, pl. 60

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, p. 60, fig. 11

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 212, cat. 67

Ezio Bassani, *Africa. Capolavori da un continente*, Firenze, Artificio Skira, 2003, p. 260, cat. 3.116





**Siège cariatide,
Hemba, R.D.C.
par Buli le Jeune**

H. : 53 cm

Provenance :

Acquis vers 1905 par Maximilien Chrapkowski,
conseiller du gouvernement impérial
à Dar-es-Salaam

Stuttgart, Linden-Museum Stuttgart. Staatliches
Museum für Völkerkunde, inv. n° 38229

Publications :

Leo Frobenius, *Kulturgeschichte Afrikas*, Zürich,
Phaidon Verlag, 1933, p. 587, tafel 125a

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen,
Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXIV,
Cat. 122-125

Elsy Leuzinger, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*,
Zürich, Aurel Bongers, 1970, W4

Hans-Joachim Koloss et al., *Ferne Völker, frühe
Zeiten. Kunstwerke aus dem Linden-Museum
Stuttgart*, vol. 1, Recklinghausen, Aurel Bongers,
1982, p. 111, fig. A62

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître
isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996,
p. 65, fig. 14

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli :
réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/
Automne 2001, no. 26, p. 83, fig. 2





**Siège cariatide, Hemba, R.D.C.
par Buli le Jeune**

H. : 48,3 cm

Provenance :

Ancienne collection Alfred Richet, Neuilly

Entwistle Gallery, Londres, 1986

Collection Solow, New York

Publications :

Jacqueline Delange, *Arts africains*, Marseille,
Musée Cantini, 1970, cat. 156

Warren Robbins & Nancy Nooter, *African Art in
American Collections, Survey 1989*, Washington/
London, Smithsonian Institution Press, 1989,
p. 438, no. 1133

Massimo Listri, *Art of Africa*, Florence, Scala, 2011,
p. 509

Entwistle Gallery, *Entwistle: The Arts of Africa,
Oceania and the Americas*, London-Paris, 2012,
fig. 11

Christine Valluet, *Regards visionnaires.
Arts d'Afrique, d'Amérique, d'Asie du Sud-Est
et d'Océanie*, Milan, 5 Continents, 2018,
p. 244, fig. 6



**Siège cariatide,
Hemba, R.D.C.
par Buli le Jeune**

H. : 51 cm

Provenance :

Acquis en 1911 par Harry Bombeeck

Par descendance familiale

Sotheby's, Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*,
30 Novembre 2010, lot 9

Publications :

Frans Olbrechts *et al.*, *Tentoonstelling van Kongo-Kunst*, Antwerp, Antwerpsche Propagandaweken, 1937, p. 716, pl. 15

L'Illustration Congolaise. Journal Mensuel de Propaganda Coloniale, no. 196, Bruxelles, Janvier 1938, p. 6708

Joseph-Marie Jadot & Gaston-Denys Perier, *Native Arts and Craftsmanship in Belgian Congo*, Brussels, Commission for the protection of native arts and crafts, 1940, p. 2

René Gaffé, *La sculpture au Congo Belge*, Brussels/Paris, Édition du Cercle d'art, 1945, p. 195

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXVI, cat. 132

Albert Maesen *et al.*, *De Kunst in Belgisch Congo en in Ruanda-Urundi*, Brussels, CID, 1950, fig. 39





**Siège cariatide, Hemba, R.D.C.
par Buli le Jeune**

H. : 47 cm

Provenance :

Acquis en 1898 par Hermann Schuller, qui a dirigé la Deutsch-Ostafrikanische Gesellschaft à Bagamoyo, Tanzanie à partir de 1882

Leipzig, Grassi Museum für Völkerkunde,
inv. n° Maf 02667, 1900

Publications :

Ernest Fuhrmann, *Afrika. Sakralkulte*. Darmstadt, Folkwang-Verlag, 1922, bild 27

Paul Germann, *Die afrikanische Kunst*, Leipzig, A. Kröner Verlag, 1929, p. 583, cat. 646

Joseph Maes & Henri Lavachery, *L'Art Nègre à l'exposition du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles/Paris*, Librairie Nationale d'Art et d'Histoire, 1930, pl. 27

Leo Frobenius, *Kulturgeschichte Afrikas*, Zürich, Phaidon Verlag, 1933, p. 587, tafel 125b

James Johnson Sweeney, *African Negro Art*, New York, The Museum of Modern Art, 1935, n° 476

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXVI, cat. 135

Paul Radin & James Johnson Sweeney, *African Folktales and Sculpture*, New York, Bollingen Foundation, 1952, pl. 99-100

Ferdinand Herrmann & Paul Germann, *Beiträge zur afrikanischen Kunst: Die afrikanische Negerplastik als Forschungsgegenstand. Negerplastiken aus dem Museum für Völkerkunde zu Leipzig. (=Veröffentlichungen des Museums für Völkerkunde zu Leipzig, Heft 9)*, Berlin, Akademie Verlag, 1958, p. 54, Tafel 20

Dietrich Drost, *Kunst aus Afrika*, Museum für Völkerkunde Leipzig, Leipzig, 1963, cat. 22

François Neyt, *Luba: aux sources du fleuve Zaïre*, 1993, Paris, Musée Dapper, p. 92

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : Maître isolé ou « atelier » ? » in : *Tribal Arts*, Été, 1996, pp. 70,-71 fig. 19





|19

Appuie-nuque, Hemba, R.D.C. par Buli le Jeune

H. : 19 cm

Provenance :

Antiquaire S. Berkowitsch, Bruxelles, avant 1960

Jean Willy Mestach, 1960

Aaron Furman, New York, 1965

Jay T. Last, Los Angeles, 1995

Private Collection, Courtesy of Schweizer Premodern

Publications :

Jean Willy Mestach, « Une sculpture de Buli inédite »,
in : *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie
et de Préhistoire*, Tome LXXI, 1960, p. 4

Susan Vogel, « The Buli Master, and other hands »,
Art in America, May 1980, p. 141

Mary Nooter Roberts & Allen F. Roberts, *Luba*,
collection « Visions d'Afrique », Milan, 5 Continents,
2007, p. 127, pl. 14

Jay T. Last, *African Art and Silicon Chips. A life in
science and art*, Sierra Vista Books, 2015, p. 51



© Courtesy of Schweizer Premodern





Siège cariatide, Hemba, R.D.C. dans le style de Buli

H. : 58 cm

Provenance :

Collection Irma Stern, avant 1940

Cape Town, Irma Stern Museum, inv. n° 207

Publications :

Jean-Baptiste Bacquart, *The Tribal Arts of Africa*, London, Thames & Hudson, 1998, p.162, fig. A

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 189, fig. 28

Claude-Henri Pirat, « Le Maître de Buli : réouverture du dossier », in : *Tribal Arts*, Été/Automne 2001, no. 26, p. 87, fig. 6b

Sandra Klopper, *The Buli Caryatid Stool in the Irma Stern Museum*, Cape Town, Irma Stern Museum, 2007, p. 1



Siège cariatide, Hemba, R.D.C. dans le style de Buli

H. : 52 cm

Provenance :

Collection Felix, 1981

Publications :

Marie-Louise Bastin, *Introduction aux arts d'Afrique noire*, Arnouville, Arts d'Afrique noire, 1984, p. 346, cat. 367

Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres. A la découverte des grands sculpteurs d'Afrique*, Centre BBL, Bruxelles, 2001, p. 213 cat. 68



Tête reliquaire, Hemba, R.D.C. dans le style du maître de Buli

H. : 8,1 cm

Provenance :

Collection Léon Guébels
(plus connu sous son pseudonyme
d'auteur Olivier de Bouveigne)

Collection de Mme veuve Guébels

Collection Saoud al-Thani, Londres

Publication :

Pol-Pierre Gossiaux, « Les Maîtres de
Buli, Esthétique et Ethno-histoire (avec
deux inédits) », in : *Art et Exotisme, revue
des historiens de l'art, des archéologues,
des musicologues et des orientalistes de
l'Université de Liège*, n° 9, 1990, pp. 38 - 49



Statuette, Hemba, R.D.C. dans le style du maître de Buli

H. : 21,3 cm

Provenance :

Marcel Dumoulin, Bruxelles, 1955

Tervuren, collection MRAC,

inv. n° EO.1955.40.1

(Don comme copie par M. Dumoulin)



Siège cariatide, Hembra, R.D.C. dans le style du maître de Buli

H. : 52 cm

Publication :

Pol-Pierre Gossiaux, « Les Maîtres de Buli, Esthétique et Ethno-histoire (avec deux inédits) », in : *Art et Exotisme, revue des historiens de l'art, des archéologues, des musicologues et des orientalistes de l'Université de Liège*, n° 9, 1990, p.39, fig. 2



**Statuette,
Hemba, R.D.C.
dans le style
du maître de Buli**

H. : 13 cm

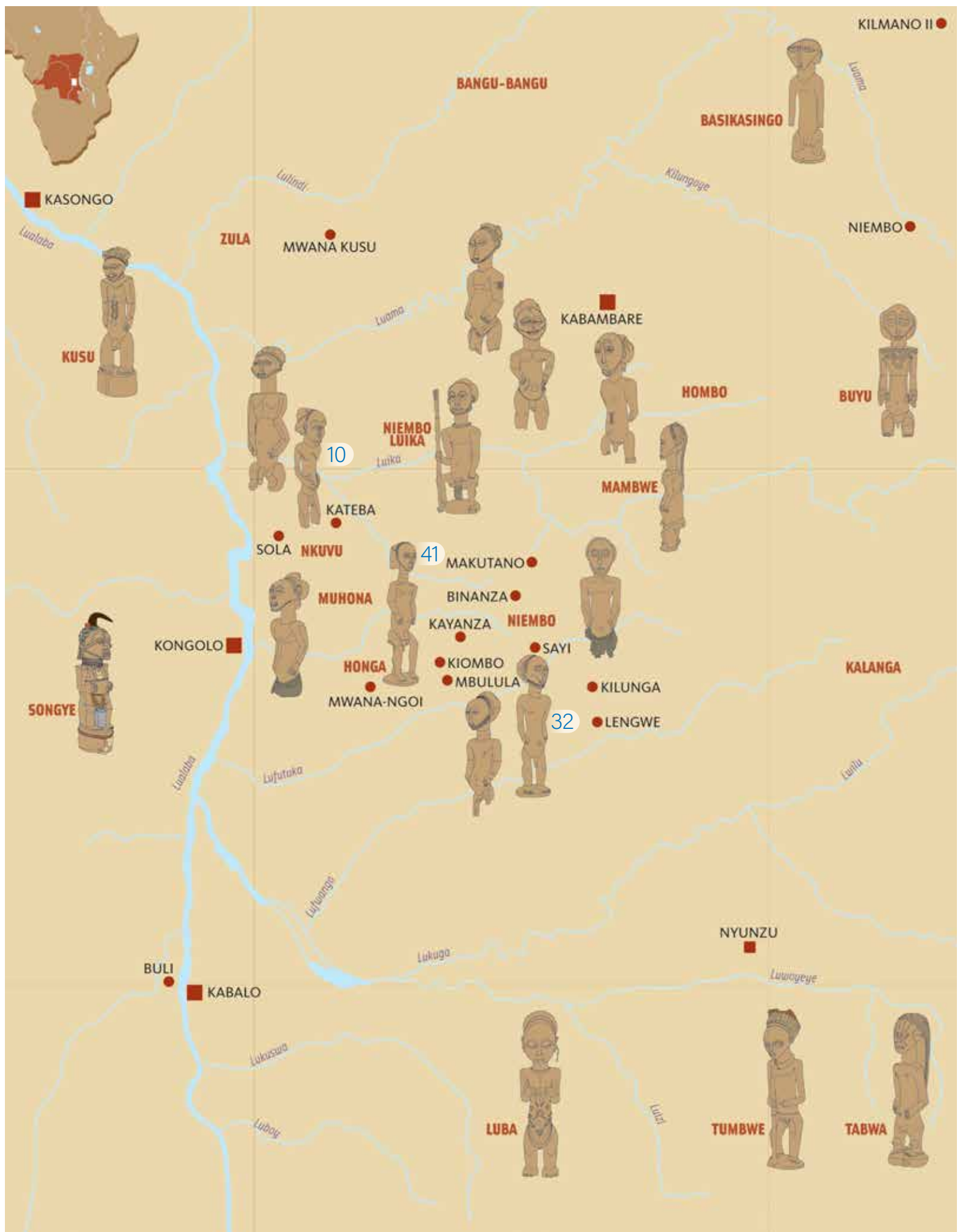
Provenance :

Collection privée

Publication :

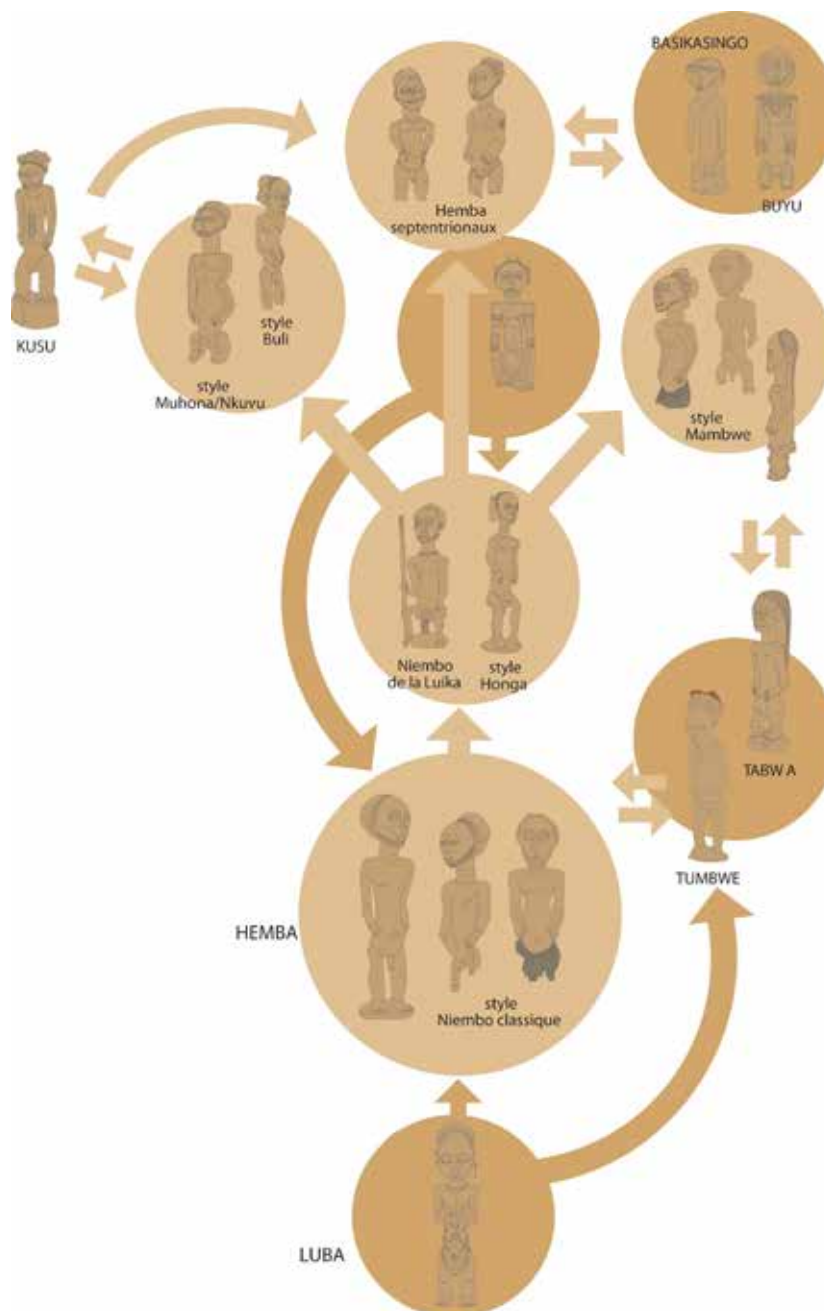
Werner & Bedrich Forman, *L'art des
pays lointains. Egypte. Afrique. Amérique.
Océanie. Indonésie*, Prague, Artia, 1956, p.
124-125





Catalogue II

Hemba



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 74 cm

Provenance :

Achetée en 1894 dans le district du Luluaba (rivière Lukuga) par Richard Dorsey Mohun (1864-1915)

Washington D.C., National Museum of Natural History (NMNH), Department of Anthropology, Smithsonian Institution, inv. n° E 174812-0, 1895

Publication :

Warren Robbins, *African art in American collections / L'art africain dans les collections américaines*, New York, Praeger, 1966, cat. 320





Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 81 cm

Provenance :

Acquise sous le nom *Samanu de Urua*, vers 1896 par le capitaine Hans von Ramsay (1862-1938), lorsqu'il était chef de la station d'Ujiji sur le lac Tanganyika

Berlin, Ethnologisches Museum (SMPK),
inv. n° III E 5200 a-c, 1897

Publications :

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. 139

Kurt Krieger, *Westafrikanische Plastik*, vol. I, Berlin, SMPK-MVF, 1965, p. 112, fig. 233

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 86

Hans-Joachim Koloss, *Zaïre. Meisterwerke afrikanischer Kunst*, Berlin, SMPK-Museum für Völkerkunde, 1987, p. 39, cat. 35, pl. VII

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2011, p. 235, fig. 203

Costa Petridis, « Meditations on Hembe Ancestral Figures », *in : Hemba*, Milan, 5 Continents, 2017, p. 127, fig. 2



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 78 cm

Provenance :

Acquis en 1892 à Warua par Hermann Schuller (1859-1908), qui a dirigé la Deutsch-Ostafrikanische Gesellschaft à Bagamoyo, Tanzanie

Leipzig, Grassi Museum für Völkerkunde, inv. n° Maf 02650, 1900





Statue, Hembra, R.D.C.

H. : 54,5 cm

Provenance :

Acquise en 1898 par Dr. Paul-Alfred Hoesemann (1868-1922), médecin-capitaine à Dar es Salaam des Deutsche Schutztruppe de DOA (Deutsche Ost Afrika)

Leipzig, Grassi Museum für Völkerkunde,
inv. n° Maf 00200, 1898

Publications :

Ernst Fuhrmann, *Afrika : Sakralkulte und Vorgeschichte der Hieroglyphen*, Darmstadt, Folkwang-Verlag, 1922, pl. 69

André De Ridder, « L'art nègre et notre art nouveau », in : *Chronique de la Vie Artistique*, 2^e série, no 2-3, 15 January 1922, p. 51

Dietrich Drost, « Kunst aus Zentralafrika », in : *Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde zu Leipzig*, 1968, no. 3/4, S. 13-20., Abb. S.19

Peter Göbel, *Holzplastik aus Afrika*, Berlin, Volk und Wissen, 1987, Abb. S.32



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 88 cm

Provenance :

Acquise par Hauptmann Wilhelm Langheld (1867-1917), chef de station à Tabora et Ujiji en 1898

Stuttgart, Linden-Museum Stuttgart. Staatliches Museum für Völkerkunde, inv. n° 10.030, 1900

Publications :

Ferdinand Herrmann, « Ueber Material, Gegenstand und Stil der afrikanischen Plastik », in : *Afrikanische Plastik*, vol. 17, 1950, bild 10

Julius F. Glück, *Westafrika in seiner Kunst*, Württemberg-Baden, Cultural Institutions Office of the land commissioner, 1951, p. 19, cat. 323

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 177, cat. IV, no. 11

Hans-Joachim Koloss et al., *Ferne Völker, frühe Zeiten. Kunstwerke aus dem Linden-Museum Stuttgart*, vol. 1, Recklinghausen, Aurel Bongers, 1982, p. 112, cat. A 63



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 79.5 cm

Provenance :

Acquise avant 1903 par
Werner von Grawert (1867-1918)

Berlin, Ethnologisches Museum (SMPK),
inv. n° III C 14965, 1903

Publications :

Bernhard Ankermann, « Über den
Gegenwärtigen Stand der Ethnographie
der Südhälfte Afrikas », in : *Archiv für
Anthropologie*, vol. XXXII, n° 4, 1906, pl. 35

Eckart von Sydow, *Ahnenkult und
Ahnenbild der Naturvölker*, (Schöpfung,
Beiträge zu einer Weltgeschichte
religiöser Kunst, Band 6), Berlin,
Oskar Beyer, 1924, pl. 15

Carl Kjersmeier, *Centres de style de la
sculpture nègre africaine*, Paris, Editions
Albert Morancé, Vol. 3, 1937, pl. 4

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*,
Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946,
cat. 140

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba
du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut
supérieur d'Archéologie et d'Histoire de
l'Art, 1977, p. 211

Franziska Bolz, *African Art*, Köln,
Könemann, 2016, p. 339

Julien Chapuis et al., *Beyond compare:
Art from Africa in the Bode Museum*, Berlin,
Edition Braus, 2017, cat. 3.8



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 89 cm

Provenance :

Henri Pareyn, Anvers

Collection Bela Hein, Paris, avant 1920

Antwerp, MAS, Ethnographic Museum,
inv. n° AE.0864, 1930

Publications :

André Potier & François Poncetton, *Les arts sauvages Afrique*, Paris, Albert Morancé, 1929, pl. XII, fig. 15

M. V. Marquetty, *Exposition : d'Art Africain et d'Art Océanien*, Paris, Galerie Pigalle, 1930, cat. 208

Nancy Cunard, *Negro. Anthology Made by Nancy Cunard 1931-1933*, London, Wishart & Co., 1934, p. 711

René Gaffé, *La sculpture au Congo Belge*, Brussels/Paris, Édition du Cercle d'art, 1945

Frans Olbrechts, *Plastiek van Kongo*, Antwerpen, Standaard Boekhandel, 1946, pl. XXIX & XXXI, cat. 138 & 150

William Fagg et al., *African Sculpture*, Washington, D.C., International Exhibitions Foundation, 1970, p. 88, cat. 96

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 60

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 199, cat. 54

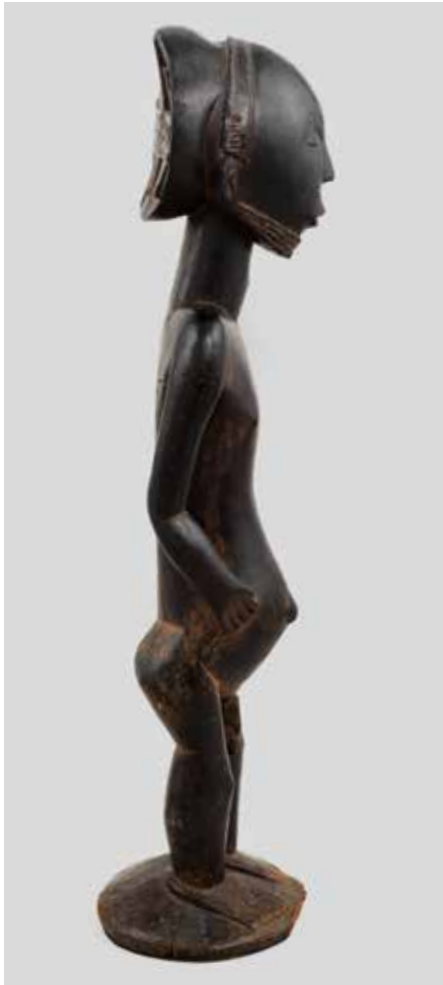
Bernard de Grunne, *Bela Hein*, Bruxelles, 2001

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2011, p. 236, fig. 204

Els De Palmenaer et al., *100 x Congo. Un siècle d'art congolais à Anvers*, Anvers, MAS BAI Book, 2020, p. 265, cat. 160



cfr illus. 11, p. 22



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 70 cm

Provenance :

Bela Hein, Paris, avant 1931

Dr . Stephen Chauvet, Paris

Pierre Peissi, Paris, 1950

René Rasmussen, Paris, 1955

Collection Ziff, New York

Publications :

Serge Roche *et al.*, *Chefs d'œuvres de la curiosité du monde, 2e exposition internationale de Cinoia*, Paris, Musée des Arts Décoratifs, 1954, cat. 454

Michel Leiris & Jacqueline Delange, *Afrique Noire. La création plastique*, Paris, Éditions Gallimard, 1967, p. 334, cat. 387

Bernard de Grunne, *Mains des Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p. 200, fig. 55

Bernard de Grunne, *Bela Hein*, Bruxelles, 2001, ill. 24

Alisa LaGamma, *Heroic Africans: Legendary Leaders, Iconic Sculptures*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2011, pp. 231 & 249, fig. 213

Franziska Bolz, *African Art*, Köln, Könemann, 2016, p. 338





|34

Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 73 cm

Provenance :

Collection Raphaël Stora, Paris, vers 1928

Dr. David Davis, USA, 1950's

Merton Simpson, New York, 1963

Collection privée

Sotheby's Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*,
15 juin 2011, lot 98



Appartement du marchand d'art Raphaël Stora, Paris, circa 1928
In : Sotheby's Paris, Arts d'Afrique et d'Océanie,
15 juin 2011, lot 98



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 69 cm

Provenance :

William Oldman, Londres, entre 1894-1926

Par héritage à sa veuve
Dorothy K. Loney-Oldman

London, The British Museum,
inv. n° Af1949.46.46, 1949

Publications :

Leon Underwood, *Figures in Wood of West Africa*, London, John Tiranti, 1947, cat. 45 / 1964, cat. 59

William Fagg, *Tribal Image. Wooden Sculpture of the World*, London, British Museum, 1970, p. 148

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 148



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 78 cm

Provenance :

Han Coray, Zurich, avant 1925

Zürich, Kunstgewerbemuseum, 1940

Zurich, Museum Rietberg, RAC 105

Publications :

Elsy Leuzinger, *African Sculpture*, Zurich, Atlantis Verlag, 1963, p. 234, fig. 181

Elsy Leuzinger, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, Zürich, Kunsthau Zürich, 1970, cat. W 9

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 268-269

Alisa LaGamma, *Helden. Ein neuer Blick auf die Kunst Afrikas*, Zürich, Museum Rietberg/Scheidegger & Spiess, 2012, p. 255, fig. 218

Ralf Burmeister et al., *Dada Afrika. Dialog mit dem Fremden*, Zürich, Museum Rietberg/Scheidegger & Spiess/Berlinische Galerie, 2016, p. 119, fig. 6



cfr illus. 12, p. 23



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 76 cm

Provenance :

Han Coray, Zurich, avant 1928

Zurich, Völkerkundemuseum der Universität
Zurich, inv. 10160

Publications :

Alfred Steinmann, *Die Sammlung für
Völkerkunde der Universität Zürich*, Zurich,
Emil Ruegg & Co., 1956, fig. 7

Will Blossfeldt, *Formen Afrikanischer Plastik*,
Stuttgart, Schuler Verlagsgesellschaft, 1961,
p. 36

Elsy Leuzinger, *Afrika. Kunst der Negervölker*,
Baden-Baden, Holle Verlag, 1959, p. 199, pl. 59

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du
Zaire*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur
d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, p. 202

Miklos Szalay, *Die Kunst Schwarzafrikas.
Werke aus der Sammlung des
Völkerkundemuseums der Universität Zürich*,
Zürich, Völkerkundemuseum der Universität
Zürich/Ethnologische Schriften, 1986, p. 143,
fig. I

Miklos Szalay, *African Art from the Han Coray
Collection 1916-1928*, New York/Munich,
Prestel, 1995, p. 198, cat. 159



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 63 cm

Provenance :

Han Coray, Zurich, avant 1928

Zurich, Völkerkundemuseum der Universität
Zurich, inv. 10146, pre 1928

Publications :

Johannes Itten *et al.*, *Afrikanische Kunst aus Schweizer Sammlungen*, Zürich, Kunstgewerbemuseum, 1945, cat. XXIV

Elsy Leuzinger, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, Zürich, Kunsthaus Zürich, 1970, cat. W 25

Miklos Szalay, *Die Kunst Schwarzafrikas. Werke aus der Sammlung des Völkerkundemuseums der Universität Zürich*, Zürich, Völkerkundemuseum der Universität Zürich/Ethnologische Schriften, 1986, p. 143, cat. II

Miklos Szalay, *African Art from the Han Coray Collection 1916-1928*, New York/Munich, Prestel, 1995, p. 199, cat. 161



Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 87,6 cm

Provenance :

Carel van Lier, Laren, inv. n°1654, avant 1929

Han Coray, Agnuzzo

Paolo Morigi, Lugano

Comte Jean-Jacques de Launoit, Waterloo, 1979

Jeffrey B. Soref, New York

Alan Mann, Londres

Christie's, Paris, *Collection Alan Mann - Art Africain*, 4 December 2008, lot 322

Publications :

Paul Guillaume & Thomas Munro, *La Sculpture nègre primitive*, Paris, Les Éditions G. Cres & Cie, 1929, pl. 19

Paolo Morigi, *Meisterwerke altafrikanischer Kultur aus der Sammlung Casa Coray*, Agnuzzo, Casa Coray, 1968, fig. 88

Hans Neuburg et al., *217 Werke Aus der Sammlung Han Coray*, Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen, 1970, cat. 107



cfr illus. 13, p. 23



Statue, Hemba, R.D.C. style Honga à cou annelé

H. : 74 cm

Provenance :

Acquise par Pierre Dartevelle, Bruxelles, vers 1972

Collection B. de Grunne Bruxelles

Entwistle Gallery, Londres, 1989

Collection Michel Perinet, Paris, 1991

Christie's, Paris, *Collection Michel Périnet*,
23 juin 2021, lot 56

Publications :

François Neyt & Louis de Strycker, *Approche des arts hemba*, Villers-Le-Bel, Arts d'Afrique Noire, 1975, p. 23, fig. 19-20

Roger Hendrik Marijnissen, *Sculptures africaines : nouveau regard sur un héritage*, Anvers, Marcel Peeters Centrum, 1975, p. 56, cat. 75

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 116-119

Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol. II, Milan, 5 Continents, 2021, p. 237, Cat. 276-7





**Statue, Hemba, R.D.C.
style Honga à cou annelé**

H. : 73 cm

Provenance :

Acquise par Pierre Darteville,
Bruxelles, vers 1972

Jean-Pierre Jernander, Bruxelles

Hélène & Philippe Leloup, Paris

Jeffrey B. Soref, New York

Collection B. de Grunne

Publication :

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du
Zaire*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur
d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977,
pp. 104-106





Statue, Hemba, R.D.C. style Sayi

H. : 53,4 cm

Provenance :

Jean-Piere Jernander, 1972, Bruxelles

Collection Lucien et Mariette Van de Velde

Collection privée, Belgique, 1985

Publications :

André Bayer *et al.*, *Oude Kunst uit Afrika en Oceanie*, Sint-Niklaas, Rotary Club, 1979, cat. 21

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 140-141

Toos Van Kooten & Gerard van den Heuvel, *Sculptuur uit Afrika en Oceanië / Sculpture from Africa and Oceania*, Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, 1990, cat. 75





Statue, Hemba, R.D.C. style Sayi

H. : 69 cm

Provenance :

Jo Christaens, Brugge

Pierre Darteville, Bruxelles

Jan Baum et Iris Silverman, Los Angeles

Collection Privée, Los Angeles

Collection B. de Grunne

Publications :

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pp. 138-9

African Arts, 1979, Vol. XII, no. 4, p. 7





**Statue, Hemba, R.D.C.
style Yambula**

H. : 62 cm

Provenance :

Acquise par Pierre Darteville, Bruxelles

Jacques Kerchache, Paris

Collection Marc Eisenberg, Paris

Collection B. de Grunne

Publications :

François Neyt, *La Grande Statuaire Hemba du Zaïre*, Louvain-La-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1977, pl. III, fig. 3

Lorenz Homberger, *Culture Myth Africa*, Lugano, Buchmann Galerie, 2009, pp. 40-45





Statue, Hemba, R.D.C.

H. : 66,7 cm

Provenance :

Achetée à Lubumbashi par
Pierre Darteville, Bruxelles

Patrick Dierickx, Bruxelles

Merton D. Simpson, New York

Collection B. de Grunne

Publications :

Marie Louise Bastin, *Introduction aux arts d'Afrique noire*, Arnouville, 1984, p. 342, fig. 363

Merton D. Simpson, *African Arts*, vol. XX, no. 2, February 1987, p. 1

Valérie Darteville & Valentine Plisnier,
Pierre Darteville et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité, Vol. II, Milan, 5 Continents, 2021,
p. 237, Cat. 274-5





|46

Statue, Hemba, R.D.C. style Sayi

H. : 42 cm

Provenance :

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Hendrik Elias, Wieze

Collection B. de Grunne

Publication :

Jo De Buck, *Hendrik Elias' Legacy - Archives*, Vol. 1, Bruxelles, 2018





Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Louis de Strycker pour ses précieuses relectures et conseils, ainsi qu'à toutes les personnes, musées ou institutions, qui m'ont aidé à divers égards, tout particulièrement Markus Himmelsbach, provenance researcher au Linden Museum de Stuttgart, Alexis Maggiar de Christie's Paris, Claude-Henri Pirat, Heinrich Schweizer, de Schweizer Premodern, et Julien Volper, conservateur au MRAC.

Coordination

Inès de Spa

Couverture

Objets cat. 41, cat. 10, cat. 1

Carte

Esther Le Roy Studio

Mise en page

Christine Roland, Snel

Copyright photos

Cat. 1 © Hughes Dubois

Cat. 2 © The Metropolitan Museum of Art/Art Resource/Scala, Florence

Cat. 3 © Museum of Cultural History, University of Oslo, Norway

Cat. 4, 35 et Illus. 3, 7.1 © The Trustees of the British Museum

Cat. 5, 9, 27, 31 et Illus. 6 © Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum

Cat 5 dos et Illu. 9 – Courtesy of Claude-Henri Pirat

Cat. 6 © Hessisches Landesmuseum Darmstadt

Cat. 7, 12, 13, 14, 23 © Collection MRAC Tervuren ; photo J.-M. Vandyck

Cat. 10, 19 - Courtesy of Heinrich Schweizer, Premodern, New York

Cat. 11 © Photo Roger Asselberghs

Cat. 15, 30 © Linden-Museum Stuttgart ; photo: D. Draschow

Cat. 20 - Courtesy of the Trustees of the Irma Stern Collection, Cape Town.

Cat. 21 - Archives de Grunne

Cat. 26 © NMNH, Department of Anthropology, Smithsonian Institution

Cat. 28 © GRASSI Museum für Völkerkunde zu Leipzig, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Foto: Miriam Hamburger

Cat. 29 GRASSI Museum für Völkerkunde zu Leipzig, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Foto: Esther Hoyer

Cat. 32 © Collection City of Antwerp – MAS, Photo: Bart Huysmans & Michel Wuyts

Cat. 36 © Museum Rietberg, Zurich

Cat. 40 – Courtesy of Christie's Paris

Cat. 41, 42, 43, 44, 45, 46 © Bernard de Grunne, photos Frédéric Dehaen, Bruxelles

Illus. 5 © Collection MRAC Tervuren ; photo H. Schneebeli,

Illus. 7.2 © Collection MRAC Tervuren ; photo H. Dubois,

Illus. 7.3 et 7.4 © Collection MRAC Tervuren ; photo R. Asselberghs

Illus. 7.5 © Collection MRAC Tervuren

Illus. 11 © Germaine Van Parys, GermaineImage



Photographie d'un groupe de statuette *kabeja mukua*

Archives Bernard de Grunne

Les Hemba ont légué à nos regards contemporains l'une des grandes traditions sculpturales d'Afrique centrale. Cette société voue un culte aux ancêtres, dont témoigne sa somptueuse statuaire. L'ancêtre se vénère entre autre par des pratiques rituelles autour d'une figurine janiforme, le *kabeja mukua*, dont l'efficacité est immédiate et redoutable.

Contrairement à la grande statue d'ancêtre, protocolaire et formelle, le *kabeja* ne requiert pas d'intermédiaire pour déployer son pouvoir. Son efficacité est immédiate, quotidienne et pratique. Le *kabeja* s'impose par sa présence intime et récurrente dans la sphère domestique. Au fil des manipulations rituelles, il se charge d'une patine magnifique, comparable à celle de la grande statuaire Hemba.

The Hemba have left us one of the great sculptural traditions of Central Africa. This society venerates its ancestors, as evidenced by its magnificent statuary. The ancestor is venerated, among other things, through ritual practices involving a figure in the shape of a human figure, the *kabeja mukua*, which has immediate and powerful effects.

Unlike the taller ancestor statues, formal and ceremonial, the *kabeja* does not require an intermediary to deploy its power. Its effectiveness is immediate, practical and for everyday use. The *kabeja* asserts itself through its intimate and recurrent presence in the domestic sphere. Through ritual handling, it acquires a magnificent patina, similar to that of the great Hemba statuary.

PUBLICATIONS DE BERNARD DE GRUNNE



2024



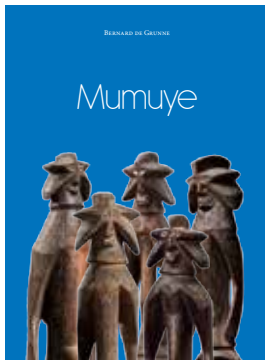
2024



2023



2023



2023



2022



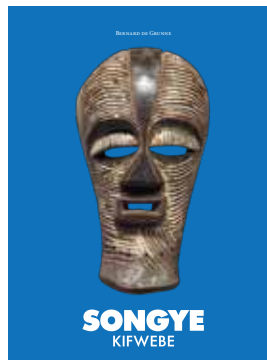
2022



2021



2021



2020



2019



2019



2018



2017



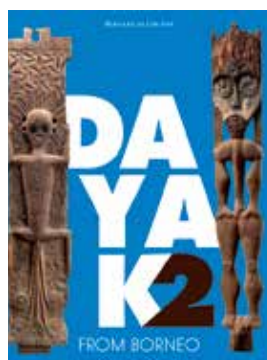
2017



2016



2016



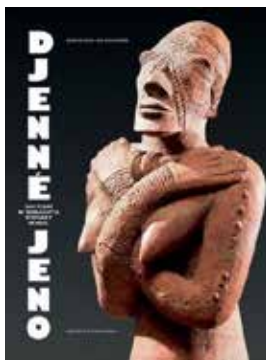
2015



2015



2014



2014



2013



2013



2012



2012



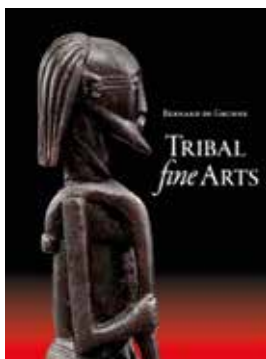
2011



2011



2010



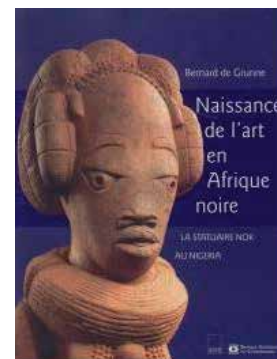
2008



2001



2001



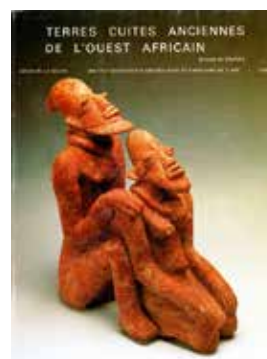
1998



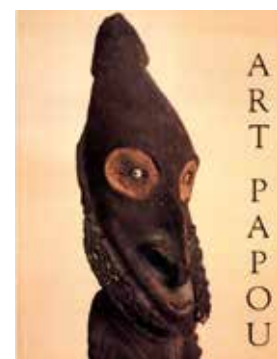
1983



1982



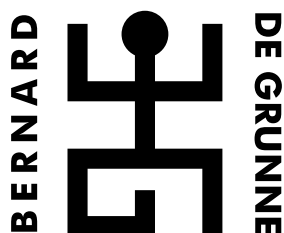
1980



1979

Ce catalogue fut publié à l'occasion de mon exposition
sur les Hembra à TEFAF Maastricht
du 13 au 20 mars 2025

TEFAF MAASTRICHT 2025



BERNARD DE GRUNNE

180 avenue Franklin Roosevelt

B-1050 Bruxelles | Belgique

Tél. : + 32 2 502 31 71

Email : info@degrunne.com

www.bernarddegrunne.com



© Bernard de Grunne

ISBN : 978-2-931108-26-0

Dépôt légal : février 2025

Imprimé en Belgique

Graphic design, prepress,
printing and binding :





BERNARD DE GRUNNE
Tribal fine Arts